

Chapitre I

❖ Littérature, littérarité et la particularité du texte littéraire

1.1 Histoire du mot « littérature » :

Le sens du mot « littérature » a connu de nombreux changements au fil du temps, selon le domaine et l'époque où il est utilisé. Il est passé d'une définition restreinte strictement liée à l'acte d'écriture avec plusieurs conditions, à une notion universelle et générique.

Il serait utile donc, de s'intéresser à l'évolution du concept de littérature depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Le mot « littérature » provient du mot latin « litteratura » dérivé de « littera » (lettres).

Le dictionnaire Gaffiot, a tracé une évolution du sens du mot latin : avec Cicéron (Ier siècle Av.J-C), il désigne « un ensemble de lettres constituant le fait d'écrire » ou « un ensemble de lettres constituées en alphabet » pour Tacite. Le sens s'élargit ensuite avec Quintilien et Sénèque (Ier siècle Ap.J-C), pour toucher celui de « grammaire, philologie, c'est –à – dire, l'étude technique et érudite des textes écrits », pour aboutir avec Tertullien (début du IIIème Siècle), au sens de « savoir, érudition dans le domaine des textes écrits ».

Dans la langue française, le mot « littérature » fut attesté pour la première fois en 1121 en restant fidèle au premier sens latin « chose écrite », et ne retrouve les

<http://lifim2010.over-blog.com/article-qu-est-ce-que-la-litterature-75696778.html>

autres sens développés par les penseurs sus-cités que tardivement vers la fin du XVe siècle, celui de : « érudition, savoir acquis par les livres », une acception générale qu'il va garder jusqu'au XVIIe siècle, où le mot s'appliquera de plus en plus à un savoir restreint, celui des « belles-lettres » liées au beau langage.

1.1.2 Le mot « littérature » au XIXe :

Au début du XIXe siècle le mot « littérature » acquiert son sens moderne qui devient le sens commun et s'applique à « des textes auxquels on accorde une qualité esthétique que l'on peut discuter ».

Au milieu du XIXe siècle le grammairien Bernard Jullien distingue entre « littérature » et « grammaire », deux concepts intimement liés depuis l'antiquité.

Il estime que la littérature va au-delà de la grammaire, dans la mesure où elle prend en charge l'étude et le questionnement sur le fond, sur le contenu des œuvres. Tandis que la grammaire se limite à la description de la langue, et devient alors un outil pour la littérature qui s'occupera de l'observation des aspects formels.

1.1.3 Le terme "littérature"

Le terme "littérature" n'a pas toujours eu la même signification que l'on lui (re)connaît aujourd'hui :

Au XVIe siècle, "littérature" veut dire "culture", culture du lettré : érudition; c'est la connaissance des lettres mais aussi des sciences; c'est une somme de lectures. Ainsi, dit-on à l'époque, "avoir de la littérature" : c'est un avoir. « *La littérature, la production littéraire n'est point pour moi distincte ou du moins séparable du reste de l'homme et de l'organisation ; je puis goûter une œuvre, mais il m'est difficile de la goûter indépendamment de la connaissance de l'homme même.**** Barthes.

Au XVIIIe siècle, "littérature" désigne la condition de l'écrivain, soit : le monde des lettres; b) la carrière des lettres; c) l'industrie des lettres. "*Le métier des lettres est tout de même le seul où l'on puisse sans ridicule ne pas gagner d'argent.*"**** Jules Renard-
*la beauté de la littérature citation n(4837) .C'est un devenir: le devenir-artiste de l'écrivain.*Sainte-Beuve (1804-1869).

À partir du XIXe siècle, "littérature" devient plus ou moins synonyme de "belles-lettres" (les lettres et les humanités par rapport aux sciences qui s'autonomisent) :

a) c'est l'art de l'expression intellectuelle (éloquence, poésie);

b) c'est l'art d'écrire des œuvres qui durent;

c) c'est l'art d'écrire par rapport aux autres arts;

d) c'est l'art d'écrire par rapport aux autres techniques d'écriture (théologie, philosophie, science, etc.).

D'une part, c'est une activité (une existence technique); d'autre part, c'est un être (une essence esthétique)

Plutôt qu'un état (la condition ou la qualité de l'homme de lettres en sa culture et en son érudition). La Littérature se trouve alors réduite à l'écriture, voire à l'écriture de fiction (depuis la Révolution française) et, de plus en plus, à la fiction romanesque.

Au XXe siècle, Escarpit considère que la littérature est l'ensemble de la production littéraire incluant les faits littéraires : "*c'est donc un objet d'étude, un corpus d'œuvres consacrées, c'est-à-dire enseignées par les intellectuels, professeurs ou autres selon Barthes*"*1 Robert Escarpit p. 7-15

1.2. La Littérature française au XIXe siècle

Jusqu'à la Révolution de 1848, la littérature française est dominée par le romantisme, mouvement de pensée d'envergure européenne, qui touche à des domaines aussi variés que les arts, la littérature, la philosophie, l'histoire, la critique, etc. Même sans appartenir au mouvement romantique, la plupart des auteurs de cette période subissent son influence ; toute œuvre littéraire s'inscrit alors dans la continuité du romantisme ou, à l'instar du réalisme, en réaction contre lui. Après les événements de 1789 (voir Révolution française), en effet, et plus encore après la chute de Napoléon, toute une génération de jeunes gens se trouve contrainte d'abandonner ses rêves de changement politique et manifeste son dégoût de la société réactionnaire de la Restauration, puis de celle, médiocrement bourgeoise et étriquée, de la monarchie de Juillet et de la IIe République. La littérature romantique traduit le malaise de l'individu dans la société, son repli sur soi, sa mélancolie: célébration de l'individualité et de la liberté, célébration du sentiment et de la passion, engagement politique et tentation du repli sur la vie privée, identification du paysage à l'état d'âme, etc.

Vers 1850, le romantisme comme mouvement littéraire s'éteint, remis en cause par de nouvelles tendances esthétiques: le réalisme puis le naturalisme, d'une part, qui, en réaction contre son idéalisme et sa sentimentalité et nourris par les sciences sociales naissantes, assignent à la littérature l'étude de la réalité politique, économique, sociale du monde et, d'autre part, le courant poétique de la modernité, représenté notamment par Baudelaire et Nerval, par Rimbaud, et par le symbolisme. Les deux dernières décennies du siècle sont marquées par ce qu'il est convenu d'appeler la «décadence». Au même moment,

des auteurs avant-gardistes, comme Jarry au théâtre et Gide dans le genre romanesque, annoncent déjà le XXe siècle. Il convient de retenir surtout que le

XIXe siècle est celui de la consécration absolue, et jamais démentie depuis, du genre romanesque; de façon plus générale, la production littéraire est influencée par les nouveaux moyens de diffusion (l'explosion de la presse populaire, qui publie de nombreux romans sous forme de feuilletons), par le développement de l'instruction publique et par l'apparition de la notion, légale et morale, de droit d'auteur.

Si le XIXe siècle est important par le nombre de chefs-d'œuvre que la littérature française a engendrés, cette période littéraire, proche de nous, reste encore difficile à appréhender. Pour de nombreux historiens de la littérature, le XIXe siècle littéraire français demeure celui du romantisme, d'abord avec Chateaubriand, puis avec Victor Hugo. Ce mouvement de création artistique et son foisonnement peuvent trouver partiellement leur cause dans certains points de vue. Certains mettent l'accent sur l'élan de liberté qu'a suscité la Révolution française, élan de liberté suivi d'un désordre, d'une confusion entraînés par l'instabilité, l'incertitude politique qui émane de la première moitié du siècle. Dans cette optique, on voit l'écrivain avec ses idéaux, manifestant son opposition à l'ordre politique et social. Pour d'autres, la place de la Révolution française et des troubles politiques qui s'ensuivront n'explique pas ou pas entièrement l'efflorescence du romantisme français, prenant pour preuve la naissance antérieure des romantismes anglais et allemand dans des pays qui ne furent pas secoués par la moindre révolution. Ils insistent plutôt sur l'influence qu'ont exercé l'étude et la lecture des littératures anglaise et allemande par les hommes de lettre français.

1.3 Les genres littéraires du XIXe

1.3.1 Le théâtre :

Alexandre Dumas, Victor Hugo, Alfred de Vigny, Frédéric Soulié et quelques autres, inaugurent un genre nouveau : le drame, libéré des conventions classiques, mêlant la comédie avec la tragédie, substituant aux abstraites figures de l'art classique des individus vivants, d'une vie réelle et complète. Ils donnèrent des œuvres dont la représentation fut ordinairement accompagnée de scènes de pugilat et même de batailles en règle, entre les membres des partis littéraires opposés. Ce ne fut qu'au bout de plusieurs années que la victoire resta aux jeunes, à ceux qui défendaient les nouvelles doctrines. Parmi les pièces qui excitèrent surtout l'enthousiasme et la critique, on peut citer: Henri III et sa cour, Antony, Térésa et Angèle, de Dumas; Ruy Blas, Hernani, Marion Delorme, Lucrece Borgia et Le Roi s'amuse de Victor Hugo.

Un mouvement de réaction se produisit pourtant lorsque Rachel commença à interpréter les tragédies de Corneille et de Racine; mais la Lucrece de Poissard et la Virginie de Latour Saint-Ybars n'obtinrent qu'un succès éphémère. Casimir Delavigne tenta de concilier les systèmes romantique et classique dans Marino Faliero, dans les Enfants d'Edouard et dans Louis XI. Pendant ce temps, Eugène Scribe augmentait chaque jour l'énorme recueil de ses comédies ou, pour mieux dire, de ses vaudevilles. Quand, il s'avéra que le drame romantique avait bien fait son temps. De nouveaux venus se sont attachés à bien saisir la réalité contemporaine et à la rendre avec une forte exactitude.

Alexandre Dumas, qui poursuit son œuvre, crée un théâtre où l'étude fournit tous les matériaux, où la logique les met en œuvre, où personnages et événements sont asservis à la démonstration d'une thèse. Augier n'a pas la vigueur, l'éclat, la rectitude un peu tendue de Dumas, mais ses pièces ont un jeu plus libre, une carrure plus large, et il y met sans doute plus d'humanité. Becque, pour sa part, se rapproche le plus possible de la nature et répudie ce qu'il restait encore de

conventionnel chez Dumas et Augier. Puis, après les violences systématiques du Théâtre-Libre, voici une nouvelle génération d'auteurs dramatiques qui donnent au naturalisme un germe plus souple et introduisent dans la comédie autant d'analyse morale qu'elle peut en admettre.

1.3.2 Le roman :

Dès le début du siècle, le genre romanesque se développe dans tous les sens. C'est, après René de Chateaubriand et Corinne de Mme de Staël, tout lyriques, le roman personnel d'analyse, le roman historique, et surtout le roman de mœurs contemporaines, idéaliste avec George Sand, réaliste avec le subtil et artificieux Stendhal, avec le précis et sobre Prosper Mérimée, avec Honoré de Balzac. Balzac et George Sand s'égalent, en un genre considéré jusque-là comme frivole, aux plus grands noms de la littérature française. L'une y porte d'abord son exaltation sentimentale, puis elle s'apaise, et, toujours éprise du même idéal, l'exprime en des idylles tantôt champêtres, tantôt bourgeoises, qui sont la partie la plus durable de son œuvre. Quant à Balzac, malgré ce qu'il y a en lui d'imaginatif et, presque de visionnaire, c'est un réaliste par sa philosophie scientifique, et parce qu'il a fait du roman une œuvre essentiellement documentaire.

Après que la vague romantique fut passée, le roman accuse toujours davantage ce caractère positif et analytique que lui avaient déjà imprimé les ancêtres du réalisme. Il devient un instrument d'enquête. Gustave Flaubert, chez lequel il y a beaucoup d'un romantique, est naturaliste par soit impersonnalité. Bien inférieur à Balzac pour la richesse et la puissance, il le surpasse comme artiste, et sa perfection d'écrivain lui fait une place à part.

Edmond et Jules de Goncourt unissent au goût de l'exactitude scientifique une sensibilité nerveuse qui se marque par leurs raffinements et leurs contorsions, mais

dont ils tiennent leur singulière aptitude à rendre la vie elle-même dans son actualité flagrante. Emile Zola, chef et théoricien du naturalisme, voudrait n'être qu'un descripteur du réel, mais tourne de plus en plus à l'idéalisme symbolique, vers lequel l'entraîne sa puissante imagination. Alphonse Daudet allie l'observation et la poésie, la force et la grâce, l'ironie et la tendresse, la virtuosité d'un styliste et la spontanéité d'un improvisateur. Maupassant, entre tous les romanciers du XIXe siècle, est, celui qui mérite le mieux le nom de naturaliste : il se borne à cueillir les images que lui offre le monde pour les rendre telles quelles et sans déformation.

A la fin du siècle, le roman continue d'être le plus riche des genres littéraires; tour à tour psychologique ou physiologique, individuel ou social, œuvre d'imagination ou d'analyse, étude de mœurs ou de caractères. Les romanciers l'accommodent à toutes les formes. Chacun d'eux suivant son tempérament propre et sans qu'aucune de ces formes évince les autres.

Outre ces maîtres dans l'art du roman que l'on vient de nommer, nous devons mentionner leurs contemporains : Benjamin Constant, Etienne de Sénancourt, Eugène Sue, Frédéric Soulié, Alphonse Karr, Alfred de Musset, Paul de Kock, Mme Charles Reybaud, Mme Emile de Girardin, Théophile Gautier, Charles de Bernard, Eugène Fromentin, Barbey d'Aurevilly, Elie Berthet, Ponson du Terrail, Jules Sandeau, Emile Souvestre, Paul Féval et Méry; plus tard, Henri Münger, Alexandre Dumas fils, Léon Gozlan, Arsène Houssaye, Champfleury, Ernest Feydeau, Emile Gaboriau, Octave Feuillet, Hector Malot, Edmont About, Cherbuliez, Erckmann-Chatrion (deux collaborateurs), Adolphe Belot, Catulle Mendès, Jules Vallès, Jules Verne, etc.

1.3.3 La poésie :

En France, la poésie est loin d'être aussi goûtée que le roman. Cependant quatre poètes du XIXe siècle ont obtenu de leurs contemporains une popularité égale à celle de n'importe quel prosateur; ce sont Béranger, Lamartine, Victor Hugo et Alfred de Musset. Parmi les autres poètes qui furent appréciés en leur temps, citons : Casimir Delavigne, Auguste Barbier, Victor de la Prade, Théophile Gautier, Jasmin (le barbier poète que ses écrits en langue d'oc ont rendu populaire dans le midi de la France et fameux partout ailleurs), l'écrivain provençal Frédéric Mistral. Il s'en faut de beaucoup que la postérité place ces noms au même niveau. Et les jalons que l'on suit aujourd'hui pour caractériser le siècle n'en retiennent que certains (Lamartine, Hugo, Musset, Gautier), et en ajoutent d'autres (Baudelaire, Rimbaud, Mallarmé, Apollinaire, etc.).

Quoi qu'il en soit, c'est dans la poésie lyrique que se signala d'abord la génération des romantiques : Lamartine, qui ne sait que son âme, ou plutôt qui, sans ni même la savoir, l'exhale en effusions soudaines et presque involontaires, le plus naturellement, le plus spontanément poète entre ses contemporains; Victor Hugo, le chef d'école, le rénovateur de la langue et de la versification, génie puissant, fécond, divers, brillant peintre du monde extérieur, profond interprète de l'âme et de la conscience, incomparable par sa richesse d'invention verbale; Vigny, grave et méditatif, qui exprime sa personnalité, sans se mettre en scène, par des symboles épiques ou dramatiques; Musset, qui chante la passion toute chaude encore, la crie, au moment même, dans sa douloureuse ferveur; Sainte-Beuve, enfin, qui applique d'abord à la poésie la curiosité d'un moraliste et crée l'élégie psychologique.

Se dégagant du subjectivisme romantique, Leconte de Lisle affecte l'impassibilité, réprime, dans ses amples tableaux du genre humain à travers les âges, toute émotion personnelle qui altérerait ou violerait la majesté de l'art. Après lui, l'école du Parnasse, auquel ont le rattaché (ainsi que Théodore de Banville, José-Maria de

Hérédia, etc.) se signale par un respect superstitieux de la forme. Ancien romantique devenu Parnassien, Théophile Gautier proposa pour unique objet de la poésie la représentation du monde visible. Sully Prud'homme, pour sa part, exprime son âme en psychologue qui met la poésie au service de l'analyse; François Coppée décrit avec un soin minutieux les réalités familières.

Quant à Baudelaire, ce qu'il y a de plus caractéristique chez lui, c'est-à-dire sa mysticité sensuelle, en fera, vingt ans après sa mort; un initiateur du symbolisme - conception de la poésie opposée à celle du Parnasse. Tandis que les Parnassiens rendaient avec une exacte précision des formes sensibles, les jeunes poètes inventèrent une forme d'art plus musicale que pittoresque, et prétendirent, non pas exprimer ce qui se définit, mais évoquer et suggérer ce qui est indéfinissable.

Le naturalisme avait fait banqueroute. Rimbaud, Verlaine et Mallarmé, en attendant Apollinaire avaient désormais emboîté le pas à Baudelaire et annonçait un âge nouveau pour la poésie.

<http://www.cosmovisions.com/litteratureFrancaise19.htm>

1.4 La littéarité

1.4.1 Critères de littéarité :

Dans son sens moderne, qui est le plus courant, la littérature réfère à l'ensemble des œuvres littéraires à but esthétique, elle représente ainsi un art à part entière. Cependant, il est parfois difficile de tracer les limites de cet art, notamment lorsqu'il s'intéresse à des écrits d'ordre philosophiques, ou des écrits destinés aux spectacles (scénario, théâtre, BD...).

La dimension esthétique constitue donc un critère fondamental de la littérature, un critère qui permet de la distinguer des autres types d'écrits (journalisme, politique). A première vue, cette définition exclut les écrits purement philosophiques, politiques ou historiques, mais il convient tout de même d'être attentif dans la catégorisation des genres et types appartenant à la littérature, d'où l'utilité de préciser les critères de littéarité, c'est-à-dire ce qui fait qu'un texte est littéraire. Il s'agit là d'une question pertinente et centrale qui a préoccupé les académiciens et qui a fait l'objet de nombreux débats.

1.4.2 **Le dictionnaire de la linguistique définit la littéarité comme :**

*«L'objet d'une hypothétique science de la littérature, elle se définit par la structure et la fonction propres au discours littéraire, ce qui implique la définition d'une non-littéarité. La littéarité serait à la littérature ce que la langue est à la parole chez Saussure, c'est-à-dire ce que toutes les œuvres de la littérature ont en commun, dans l'abstrait, comme système.»**

Dans sa Poétique, Aristote, un des fondateurs de la critique littéraire, se concentre principalement sur la tragédie et l'épopée en instaurant des règles formelles régissant ces discours. L'essai a également appartenu au domaine de la littérature.

La philosophie quant à elle reste ambiguë. Par ailleurs, la poésie a souvent été considérée comme la forme littéraire la plus pure, où l'esthétique de la littérature est présentée dans sa forme la plus stricte.

Il apparaît donc que la littéarité d'une œuvre est sujette au changement et que les siècles ont vu la littérature incorporer des formes de plus en plus diversifiées et populaires.

Les critères de littéarité d'une œuvre est un sujet qui a beaucoup divisé la critique littéraire. Dès l'Antiquité, deux conceptions différentes apparaissent, qui influenceront les différents courants littéraires et artistiques à travers les siècles.

Aristote, à travers sa Poétique, insiste sur « *la qualité formelle d'une œuvre, au détriment des aspects expressifs qu'il considère secondaires. Le travail d'un écrivain obéit pour lui à des règles strictes, à une théorie* »*. Par contre, le pseudo-Longin, dans son Traité du Sublime, met en avant l'expression des émotions, « *le Sublime transporte, ravit son lecteur ou son auditoire et correspond à la perfection du discours* ». *

Nous distinguons entre deux types de critères de littéarité dans une œuvre :

1.4.3 Critères internes :

Qui relèvent de la forme des textes. C'est-à-dire l'esthétique, le style, les champs lexicaux, les symboles, les figures de style...

Qui relèvent du contenu des textes, C'est-à-dire les thèmes et valeurs qui permettent d'analyser le texte selon le mode de représentation particulier de la vie que lui insuffle l'auteur. Qui relèvent des relations entre les textes, soit l'intertextualité. En effet, un texte n'existe que dans une littérature constituée d'autres textes.

1.4.4 Critères externes :

Qui relèvent de l'auteur : l'œuvre est l'expression d'un moi unique, avec une vision particulière.

Qui relèvent du milieu social où celle-ci s'exerce. C'est-à-dire faire un lien entre la qualité de l'œuvre et sa diffusion. Plus celle-ci est largement diffusée et facilement comprise de tous, moins elle est appréciée par la critique littéraire. la part du lecteur.

Qui relèvent du lecteur. Il faut que le lecteur s'investisse dans l'œuvre afin d'en donner sa propre interprétation.

Plus il y a de ces critères dans une même œuvre, plus celle-ci est littéraire. Cependant, la littérature peut être perçue différemment selon la vision qu'on a de celle-ci et des critères qui la constituent. Le concept de littérature n'est pas un concept de précision, il faut considérer la littérature dans son ensemble.

Et enfin, pour certains, une grande œuvre littéraire est avant tout celle qui résiste à l'épreuve du temps.

<http://lifim2010.over-blog.com/article-qu-est-ce-que-la-litterature-75696778.html>

1.5 LES MOUVEMENTS LITTÉRAIRES FRANÇAIS AU XIX^e SIÈCLE

1.5.1 Introduction

Le XIX^e siècle a connu en France de divers mouvements littéraires dont nous ne retenons que les plus importants. Ces courants littéraires qui ont été précédés par le préromantisme peuvent être désignés sous les noms suivants: *le Romantisme, le Réalisme, le Naturalisme et le Symbolisme.*

Nous nous proposons de faire un rapide survol de ces mouvements pour en faire ressortir les principaux animateurs, les caractères généraux et les idées essentielles.

1.5.2 Le Préromantisme

Le préromantisme se situe entre la fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle. Certains écrivains constatent que l'excès de pur rationalisme et d'intellectualisme provoquait un tarissement d'inspiration et de création poétiques et ont lancé un cri d'alarme contre les règles et la discipline classique et ont revendiqué la réhabilitation de l'imagination et de la sensibilité dans la création littéraire.

Jean-Jacques Rousseau dans *La Nouvelle Héloïse* (1761), Madame de Staël avec *Delphine* (1802), *Corinne* (1807) et surtout *De l'Allemagne* (1810-1813), et Chateaubriand avec *Atala* (1801), *René* (1802) et le *Génie du Christianisme* (1812) ont préparé la voie et ont largement contribué à la venue du romantisme.

Mais ces caractères généraux du préromantisme, à savoir, la réaction contre les règles et la discipline du rationalisme classique excessif, ce désir de réhabiliter l'imagination et la sensibilité, la tendance individualiste des écrivains qui produisaient des œuvres personnelles, ce culte de la liberté dans la création littéraire vont se heurter à une littérature officielle de l'époque préconisée par le despotisme napoléonien sous le Consulat (1799-1804) et sous l'Empire (1804-1814). Mme Staël et Chateaubriand seront persécutés avec acharnement par Napoléon Bonaparte à cause de ces nouvelles tendances littéraires qui ont préparé la voie à l'avènement du romantisme.

1.5.3 Le Romantisme

Qu'est-ce que le Romantisme? Le romantisme est un mouvement littéraire et artistique créé au début du XIX^e siècle, précisément entre 1820 et 1850, dont l'esthétique est diamétralement opposée à l'esthétique classique.

L'illustration romantique s'est faite dans des œuvres de genres variés mais le genre le plus populaire était la poésie. Les quatre plus grands poètes romantiques sont Victor Hugo, le chef incontesté, avec surtout sa célèbre préface de *Cromwell* (1827) et son *Hernani* (1830) qui a provoqué la bataille entre les anciens et les modernes à sa présentation sur scène, Lamartine qui avec ses *Méditations poétiques* (1820) est le premier des lyriques romantiques, Alfred de Vigny avec ses *Poèmes* (1822) et sa *Lettre à Lord sur la soirée du 24 octobre 1829 et sur un système dramatique* (1829) et Alfred de Musset avec ses *Nuits* (1835) et ses *Lettres de Dupuis et Cotonet* (1836).

Comme nous l'avons déjà signalé, l'esthétique romantique s'oppose à l'esthétique classique. C'est ainsi que les caractères généraux du romantisme diffèrent de ceux du classicisme. L'idéal romantique rejette les anciens comme modèles et traite des sujets plus récents. Il résiste à l'ordre et recherche la liberté dans tous les domaines surtout dans le domaine de la création littéraire ou artistique. Les genres sont désormais mélangés. On ne fait plus de distinction entre le genre comique et le genre tragique. La règle des trois unités au théâtre est abolie. Enfin, l'idéal romantique relègue la raison au second plan et donne la suprématie à l'imagination et à la sensibilité.

Alfred de Musset va même jusqu'à réclamer la liberté de déraisonner:

Ma poétique un jour, si je puis la donner,
Sera bien autrement savante et salutaire.
C'est trop peu que d'aimer,
C'est trop peu que de plaire:
Le jour où l'Hélicon m'entendra sermonner,

Mon premier point sera qu'il faut déraisonner.

Ainsi, les thèmes qui vont préoccuper les romantiques seront des thèmes lyriques ou personnels comme par exemple la subjectivité, l'enfance, la famille, l'amour, la nature, la mélancolie, la mort et la religion.

1.5.4 Le Parnasse

De même que le romantisme a été créé par suite de sa réaction contre le classicisme, le Parnasse va être fondé à partir de sa réaction contre le romantisme. Au sein même des poètes romantiques une réaction contre l'excès du lyrisme romantique par des poètes épris de la forme soignée ou de "l'art" aboutit à la création de l'école Parnassienne. Le Parnasse est donc un nom donné à un groupe de poètes français qui, à partir de 1850, ont réagi contre les aspects lyriques, sentimentaux et confidentiels des romantiques et qui ont cultivé le goût de la perfection formelle. Ils ont mis sur pied une revue littéraire, *Le Parnasse contemporain*, dans laquelle ils publiaient leurs œuvres en trois recueils de vers parus de 1866 à 1876. Les principaux représentants du Parnasse sont Leconte de Lisle, le chef, qui a écrit *Les Poèmes antiques* (1852) et *Les Poèmes barbares* (1862), Théophile Gautier qui a écrit *Emaux et camées* (1852), Théodore de Banville qui a écrit *Le Petit Traité de Versification française* (1872) et qui a fixé la technique de la poésie Parnassienne, puis José-Maria de Heredia dont l'œuvre, *Les Trophées* (1893), constitue l'expression la plus réussie de l'art Parnassien. Les caractères essentiels du Parnasse sont le culte de "l'art", la recherche de la perfection formelle, l'impersonnalité et l'imperturbabilité dans l'œuvre, l'érudition scientifique ou archéologique, une apologie du travail, la minutie de la description et l'union de la poésie et de la science. Bref, le Parnasse, c'est le néo-classicisme.

Leconte de Lisle illustre l'imperturbabilité parnassienne en ces termes:
Dans mon orgueil muet, dans ma tombe sans gloire,

Dussé-je m'engloutir pour l'éternité noire,

Je ne te vendrai pas mon ivresse et mon mal,

Je ne livrerai pas ma vie à tes huées,

Je ne danserai pas sur ton tréteau banal,

Avec tes histrions et tes prostituées.

-*Les Poèmes barbares* (1862) ("Les Montreurs")

1.5.5 Le Réalisme

La réaction contre le romantisme ne s'est pas limitée à l'école parnassienne. Il y a eu aussi une réaction réaliste contre les écarts de l'imagination, les inventions fantastiques, le goût du mystère et du rêve prônés par le romantisme. C'est que ces tendances romantiques tendaient parfois à s'éloigner du vraisemblable et à déformer la vérité. Le réalisme donc, au nom du positivisme et du scientisme, cherche, vers 1850, à analyser des faits matériels, et à étudier l'homme concret dans son milieu véritable avec tous ses comportements. Voilà les préoccupations principales des écrivains réalistes qui sont surtout des romanciers comme Gustave Flaubert, le chef, avec *Madame Bovary* (1857), Stendhal avec *Le Rouge et le Noir* (1830) et Balzac avec *Le Père Goriot* (1834). Les tendances réalistes existaient dès 1830 mais l'école réaliste proprement dite date de 1850, date à laquelle Champfleury amorcé la théorie réaliste. Comme chez les parnassiens, le style des écrivains réalistes est impersonnel ou objectif. Il décrit la réalité telle qu'elle est. L'école réaliste triomphe entre 1850 et 1870.

1.5.6 Le Naturalisme

A partir de 1870, Emile Zola, qui faisait partie de l'école réaliste, va plus loin en créant l'école naturaliste dont il sera le chef. Le naturalisme est un réalisme avancé. Aux principes réalistes vont s'ajouter des visées scientifiques. Le naturalisme est donc une doctrine littéraire ou artistique qui cherche à introduire dans l'art la méthode des sciences expérimentales appliquée à la biologie par Claude Bernard (*Introduction à la médecine expérimentale* (1855)). Le naturaliste se propose donc d'imiter fidèlement la nature sous tous ses traits sans des considérations morales ou esthétiques. Les œuvres de Zola, surtout *L'Assommoir* (1877), *Nana* (1880), *Germinal* (1855) illustrent bien la théorie de l'école naturaliste.

Dans la *Préface de l'Assommoir* (1877), roman qui dépeint les ravages de l'alcoolisme dans les milieux ouvriers, Zola nous révèle ses intentions naturalistes:

1.5.7 Le Symbolisme

Nous arrivons maintenant à la dernière étape de notre survol des mouvements littéraires français. C'est le symbolisme dont le maître est Stéphane Mallarmé avec son œuvre *L'Après-Midi d'un Faune* (1876).

Les principaux représentants de l'école symboliste sont, en plus du chef, Jean Moréas et Gobineau qui se réclament de Baudelaire, de Rimbaud et de Verlaine comme précurseurs. Créé aux environs de 1855, ce mouvement littéraire et artistique qui est une réaction poétique contre l'école réaliste, contre l'art pour l'art parnassien et contre les survivances du romanisme, cherche à exprimer par la valeur musicale et symbolique des mots, des liens secrets qui existent entre les objets et l'âme. Au lieu de décrire ou de nommer une chose, le poète symboliste

cherche à créer par la création poétique sonore ou rythmique les impressions de la présence ou l'absence de l'objet. Paul Verlaine, dans son poème, "Il pleure dans mon cœur", ne décrit pas sa tristesse un jour de la pluie mais cherche à suggérer son état d'âme mélancolique par le choix des images spéciales et des sonorités rythmiques qui symbolisent ses sentiments.

Écoutons-le dans les *Romances sans paroles* (1874):

Il pleure dans mon cœur

Comme il pleut sur la ville

Quelle est cette langueur

Qui pénètre mon cœur

O triste, triste était mon âme

A cause, à cause d'une femme

Je ne me suis pas consolé

Bien que mon cœur s'en soit allé.

Conclusion

Le XIXe siècle en France s'est caractérisé par de divers courants littéraires apparemment contradictoires dans leur manifestation en certains cas. Mais ces apparentes contradictions ne font que souligner la richesse, la profondeur et la complexité des aspirations de l'homme, intellectuel et sensible, aux prises avec les conditions de son existence. Ces divers mouvements littéraires ont effectivement servi de soupapes, d'échappatoires, de refuges pour la manifestation ou l'expression de divers sentiments humains en métamorphose continue.

1.6 Panorama de la Littérature Africaine

Selon Amina Vivian Yagi : panorama de littérature africaine :

Avant d'aborder la littérature africaine proprement dite disons quelques mots sur sa forme la plus ancienne qui est la littérature orale. Celle-ci se perd dans la nuit des temps. Ses formes les plus anciennes sont la légende et le chant qui devaient donner naissance au conte et au poème. Chaque peuple avait ainsi son moyen d'expression revêtant une coloration nationale. Peu à peu cette littérature orale donna naissance à la littérature proprement dite. Plusieurs facteurs entrèrent en ligne de compte, les uns d'ordre politique les autres purement intellectuels.

Les idées des révolutions françaises de 1789 et de 1848 pénétrèrent en Afrique et se répandirent parmi les élites.

Dès la fin du 19^{ème} siècle trois foyers intellectuels se font jour : au Sénégal, au Dahomey et au Gabon. La littérature africaine ou pour être plus exact la littérature d'Afrique Noire comprend trois grandes périodes : la Négritude, la Décolonisation et les Littératures nationales nées au lendemain des indépendances.

Avant d'aborder la Négritude, parlons brièvement de ceux qui en furent les précurseurs.

Le premier écrivain africain à écrire en français et à revendiquer son identité africaine est un soudanais, un esclave libéré et ramené en France par un général français à la suite de la campagne d'Égypte, Félix Darfour.

Il fit de bonnes études en France et probablement fit du journalisme pendant le temps où il resta en France. Il partit ensuite à Haïti où il prit du service. Il y fonda un journal peu après son arrivée : l'Eclaireur haïtien ou le Parfait Patriote qui devait au bout de quatre mois changer son titre en celui d'Avertisseur Haïtien. C'était un journal trimestriel à la fois politique, commercial et culturel. Félix Darfour rédigeait presque tous les articles et s'en prenait aux Blancs qui de l'extérieur attaquaient Haïti. Il s'en prenait également aux mulâtres qui dirigeaient le pays et auxquels il reprochait au gouvernement de ne pas se préoccuper suffisamment du peuple noir des campagnes. Un tribunal hâtivement composé jugea et condamna Félix Darfour à mort le 31 août 1822. Le 2 septembre il tombait sous les balles, premier martyr de la Négritude.

Les autres précurseurs furent des prêtres sénégalais qui firent œuvres d'ethnologues et de pédagogues : les abbés Boilat, Jean Pierre Moussa et Léopold Diouf.

1.6.1 La négritude :

En 1921, le Guyanais René Maran dénonce dans son roman Batouala les illusions civilisatrices de la colonisation. Son roman obtint le prix Goncourt. René Maran naquit en 1887 à la Martinique et fit toutes ses études en France. Il publia dès 1909 un recueil de poème : la Maison du Bonheur. Son roman Batouala suscita

contre l'auteur une campagne haineuse qui l'obligea à démissionner de son poste d'administrateur en Oubangui. Il vivra désormais de sa plume. A côté de recherches historiques, il écrira des histoires animalières qui lui servent à exprimer sa vision d'un monde humain profondément méchant, et pervers. Son œuvre notamment *Un homme pareil aux autres* (1947), révèle son angoisse devant le dilemme jamais résolu entre nature et culture. Il meurt en 1960. Le mouvement de la Négritude naît à Paris dans le milieu étudiant. Léopold Senghor, Aimé Césaire et Léon Gontran Damas en prennent la tête. Ils fondent en 1932 avec Ousmane Socé le journal de l'Étudiant Noir. Cette revue cherchait surtout à rattacher les Noirs à leur histoire, leurs traditions et leurs langues.

En 1937, Léon Damas publie *Pigments* dans lequel il exprime sa nostalgie d'un passé à jamais perdu ainsi que sa révolte d'assimilé.

En 1939, Aimé Césaire publie *Cahier d'un retour au pays natal* où il évoque une prise de conscience graduelle de son aliénation et sa volonté d'assumer totalement la souffrance de son peuple.

En 1947, Alioune Diop fonde la revue *Présence Africaine* qui donna naissance en 1949 à la maison d'édition. Elle publia de nombreux romans et autres ouvrages d'auteurs africains, en moyenne six livres par an. Jusqu'aux indépendances les nombreux romans publiés en français exploient le thème de l'homme noir déchiré entre deux cultures. Nous mentionnerons quelques uns parmi les plus célèbres.

- 1- Le guinéen Camara Laye publie en 1953 (*l'Enfant noir*) et l'année suivante (*le Regard du roi*) qui en est l'antithèse.
- 2- Le camerounais Ezo Boto de son vrai nom Alexandre Bigidi écrit en 1954 (*Ville cruelle*) qui sera publiée dix ans plus tard. Il écrira en 1956 sous le pseudonyme de Mongo Béti (*le Pauvre Christ de Bomba*) et (*Mission*

terminée) en (1957) et le Roi miraculé (1958). Dans ces quatre romans, il s'attache à peindre de façon pessimiste la dégradation de la société africaine traditionnelle au contact de la civilisation européenne.

- 3- En 1957, le malien Seydou Badian Kouyaté dans son roman (Sous l'orage) aborde le problème du mariage. Il y dresse également un réquisitoire aussi bien contre la domination européenne au Mali que contre l'autorité abusive des anciens.

Pour terminer, citons deux écrivains qui dans leurs premiers romans dénoncent les méfaits de la vie coloniale : le camerounais Ferdinand Oyono dans ses deux romans parus en 1956 :((Une vie de boy) et(le Vieux nègre et la médaille) qui tous deux sont une satire de la vie coloniale.

Le deuxième romancier est le sénégalais Sembene Ousmane qui écrivit en 1956 (le Docker noir) dans lequel il raconte sa propre expérience de docker sur les quais de Marseille.

1.6.2 Les Littératures nationales :

Jusqu'aux indépendances, les écrivains africains ont essentiellement écrit sur et contre la colonisation. A partir des années 60 où presque tous les pays d'Afrique devenaient indépendants aux littératures nationales.

Avec les indépendances le combat contre le tribalisme et pour l'unité nationale s'engage dans presque toutes les républiques. On arrive également comme suite à la Négritude à un retour à l'authenticité depuis le Zaïre vers le Togo et le Tchad ce qui ramène avec l'étude des parlers locaux un retour à la littérature orale se traduisant par un intérêt accru pour les contes ou les épopées nationales.

A côté du roman qui cette fois dénonce les désillusions engendrées par les indépendances, le théâtre traite de plus en plus les problèmes nationaux alors que dans l'après guerre il s'attaquait surtout aux problèmes sociaux.

Parmi les auteurs dramatiques citons l'ivoirien Bernard Dadié avec ses pièces : (Béatrice du Congo) et (Iles de tempête) (les Voix dans le vent).

Le dahoméen Jean Plia donne en 1969 (Konda le requin) en 1973 (la Secrétaire particulière) dans laquelle il dénonce les fonctionnaires corrompus, phraseurs et jouisseurs.

Le roman montre le déchirement causé dans l'homme africain par les deux cultures : l'africaine traditionnelle et l'europpéenne.(L'Aventure ambiguë) en 1961 du sénégalais Cheikh Hamidou Kane illustre à merveille cette douloureuse expérience. Cette angoisse de l'homme noir tiraillé entre ces deux cultures sera le thème même Kocumbo(l'étudiant noir) de l'ivoirien Aké Loba paru en 1960. en 1973, il devait donner un autre roman les Dépossédés dans lequel il dépeint les désillusions causées par l'indépendance. Ce désenchantement s'accroît avec les romans de l'ivoirien Ahmadou Kourouma (les Soleils des indépendances) en 1968 et du sénégalais Sembène Ousmane(Xala) en 1973 qui est une critique féroce du milieu des parvenus sénégalais après l'indépendance.

Avant conclure ces paroles sur le roman, disons quelques mots sur deux romancières sénégalaises : Aminata Sow Fall et Mariama Bâ.

Aminata Sow Fall naquit à Saint Louis et fit de bonnes études, d'abord au Sénégal puis en France. Elle écrivit en 1976 le Revenant qui est une satire sociale et en 1979 la Grève des battus où elle décrit la corruption et la superstition de l'élite sénégalaise. En 1982, elle écrit l'Appel des arènes où elle peint le conflit des valeurs et des générations, elle y décrit également les conséquences de la

sécheresse : gangstérisme, exode rural, dépravation des mœurs joints à l'impact des croyances ancestrales et à une mauvaise compréhension des principes de la civilisation française.

Mariama Bâ dont nous savons seulement qu'elle naquit au Sénégal est morte à Dakar le 17 avril 1981. Elle écrivit deux romans :(Une si longue lettre) publiée en 1981 et (le Chant écarlate) en 1981.

A travers ces deux romans où tous les problèmes de la société sénégalaise sont abordés. Mariama Bâ se fait le défenseur de la femme écrasée sous le poids des traditions et refoulée par la modernité.

Son œuvre cependant est une mise en garde contre les risques de la désobéissance et du rejet des traditions.

2 La poésie a toujours fleuri en Afrique et recouvre tous les genres. Nous citerons pour conclure les différents recueils de Léopold Sédar Senghor : Chants d'ombre (1945), Hosties noires (1948), Chants pour Naëtt (1949), Ethiopiques (1956), Lettres d'Hivernage (1961), Elégies Mineurs (1973).

Nous donnerons pour compléter ce bref panorama quelques renseignements sur quelques auteurs :

- 1- **Aimé Césaire** naquit en 1913 à Basse Pointe à la Martinique. Il fit de très bonnes études d'abord à la Martinique puis en France. C'est un homme extrêmement cultivé, curieux de tout, lisant tout, dira Senghor en rappelant les jours de leur jeunesse Son œuvre : Cahier d'un retour au pays natal (1939), des recueils de poèmes : les Armes miraculeuses, Soleil cou coupé (1948), Corps perdu (1950). Un ouvrage historique sur Toussaint Louverture

(1960). Des pièces de théâtre : Et les chiens se taisaient (1956), la Tragédie du roi Christophe (1963) ; une Saison au Congo (1966).

- 2- **Léopold Sédar Senghor** naquit le 9 Octobre 1906 à Joal dans le Sénégal occidental. Il fit de bonnes études d'abord au Sénégal puis en France. Il fut le premier agrégé d'Afrique Noire. Il obtint son agrégation en 1935. il est professeur de 1935 à 1938. Il est ensuite mobilisé et fait prisonnier en 1940. A la Libération, il est nommé professeur de Langues et Civilisations africaines à l'Ecole de la France d'Outre-mer et simultanément élu député du Sénégal. Malgré ses activités politiques harassantes, il écrit toujours des poèmes. Il dira " *La poésie fut toujours à l'homme d'action que je suis devenu d'un grand secours. Je dois même mes victoires électorales à l'habitude que j'ai prise d'être accompagné dans mes campagnes par des poètes populaires chargés de chanter au fur et à mesure ce que je déclare moi, dans mes discours. La poésie est chez nous quelque chose de très vivant, de très efficace*".*3

En 1980, il avait donné sa démission de président de la République. En 1983, il est élu à l'Académie Française. Il meurt en décembre 2001 dans sa propriété de Normandie. IL est enterré à Dakar.

- 3- **Ferdinand Oyono** naquit près d'Ebalowa au Cameroun en 1929. il fit ses études d'abord au Cameroun puis en France où il fit ses études de droit. Il fait également de théâtre en amateur. De retour au Cameroun, il entre dans la carrière diplomatique. Il a écrit jusqu'à présent que trois romans : Une Vie de boy (1956), le Vieux nègre et la médaille (1956), Chemin d'Europe (1960).

- 4- **Mongo Béti** de son vrai nom Alexandre Bigidi est né dans le Sud-Cameroun à une trentaine de kilomètres de Yaoundé, dans une tribu bantoue. Bien que ses parents soient de fétichistes, Alexandre fut élevé dans une ambiance

catholique. Il entre d'abord à l'école missionnaire puis en 1945 au lycée de Yaoundé. Il part ensuite en 1951 pour la France où il fait des études des lettres. Sous le pseudonyme d'Eza Boto, il écrit en 1954 (Ville cruelle) puis en 1956 (le Pauvre Christ de Bomba) dont la publication fut interdite au Cameroun et qui souleva des protestations passionnées.

Il obtint en 1958 avec (Mission terminée) écrite en 1957, le prix Sainte Beuve. En 1958, il le Roi miraculé qui le fit surnommer le Marcel Aymé africain. Ses livres sont écrits avec humour. Ses thèmes principaux sont l'anticléricalisme, le colonialisme, tant du côté colonisateur que de celui de colonisé. Il traite également de l'amour ; de l'amitié et de la jalousie.

5- **Bernard Dadié** est né en 1916 à Assinie à une quarantaine de kilomètres de Grand Bassa en Côte d'Ivoire dans la tribu des Agni Ashanti.

Il fit de bonnes études à Abidjan. Il est à la fois conteur, poète, romancier et auteur dramatique. Le plus célèbre de ses recueils de contes est le Pagne noir paru en 1955. en 1956, il fait paraître un recueil de poèmes la Ronde des jours. La même année il publie un roman autobiographique : Climbié. Toujours en 1956, il écrit un roman satirique :((Un nègre à Paris) . C'est une très longue lettre dans laquelle le héros Tanhoé Bertin raconte à un ami les scènes dont il a été le témoin amusé et discret parfois même l'auteur.

Dadié inaugure un genre nouveau dans la littérature africaine : le genre chansonnier. Comme auteur dramatique, il écrit une comédie humoristique (Monsieur Tôgo-gnini) en 1970 et des pièces historiques :((Béatrice du Congo) en 1973,(Ile de tempête) qui retrace en sept tableaux les épisodes qui précédèrent l'indépendance de Haïti (1973).

6- **Camara Laye** est né en 1928 à Kouroussa en Haute Guinée. Il fréquenta d'abord l'école coranique puis les écoles françaises. Enfin il partit en France où il obtint son diplôme d'ingénieur calculateur à l'Ecole Technique d'Aéronautique et de construction automobile.

Il écrivit en 1953 (l'Enfant noir) en 1954(le Regard du roi) en 1966 (Dramouss).

7- **Ahmadou Kourouma** est né en 1927 à Boundiali en Côte d'Ivoire. Il fit ses études dans son village puis à Bamako. A la suite de manifestations d'étudiants dont il est le meneur il est arrêté et enrôlé d'office parmi les tirailleurs et envoyé en Indochine où il passa trois ans. Il continua ses études en France jusqu'en 1959. Il rentre alors dans son pays en 1971 où il travaille en tant que directeur d'une banque française. Il écrit en 1968 les (Soleils des indépendances) qui lui valut deux prix : celui de la Revue des études Française. Le deuxième roman d'Ahmadou Kourouma a été publié en 1992. Il a pour titre Monné, outrages et défis. Il retrace la vie du roi de Soba. Digui Kaïta qui commence à l'époque de Samory pour s'achever un peu avant l'indépendance du peuple malinké. Pour gouverner et survivre, Djigui s'appuie sur la prière au Dieu de l'Islam et sur la magie des fétiches. Les griots chantent la gloire du Centenaire qui pendant cent vingt ans de règne va s'enfoncer dans une collaboration humiliante. A la fin dans un ultime sursaut de fierté il décide puisque sa parole a été bafouée et trahie par son propre fils d'aller s'enterrer vivant dans la ville sacrée du Toukota. Cela signifiant qu'en abdiquant il aurait renoncé pour toute la dynastie des Keïta à toute présentation au pouvoir à Soba. Une satire féroce se dégage de ce roman à la fois contre le colonisateur mais surtout contre les Etats africains modernes livrés à leur démon : amour de la gloriole, compétition, culte du

parti unique. Le style est vif, violent mais mesuré, rarement vulgaire. Les images sont vivantes. C'est un livre qui force celui qui le lit à réfléchir. C'est une peinture de l'Afrique dans ses compromissions mais aussi dans sa grandeur.

C'est le mot final d'un homme qui dit non à toute compromission et meurt en héros. Ahmadou Kourouma a écrit deux autres romans : En attendant le vote des bêtes sauvages et Allah n'est pas obligé et une pièce : Le Diseur de vérité.

1.7 La particularité du texte littéraire par rapport à autres textes :

Traditionnellement, les réponses à la question «Pourquoi un texte littéraire?» sont presque communément données autour de la qualité linguistique et de la qualité culturelle des textes littéraires. On étudie le texte littéraire soit pour acquérir des connaissances linguistiques, améliorer l'orthographe, accroître le vocabulaire, perfectionner le style, etc., soit pour acquérir des connaissances culturelles, partager des savoirs, des expériences, un mode de vie, une vision du monde. Mais le problème est que d'autres genres de textes ne remplissent-ils pas à ces mêmes visées? Alors, où réside la particularité du texte littéraire par rapport à ces autres textes? La littérature est faite de langage, certes, mais c'est une forme particulière de la langue, destinée à servir de moyen particulier de communication. *« Le texte littéraire est considéré comme une expression, un regard fragmentaire porté sur un modèle culturel. C'est en ce sens que nous envisageons l'apprentissage d'une langue étrangère. Puisqu'apprendre une langue étrangère ce n'est pas seulement étudier la langue, il faut établir un parallèle entre la découverte d'une culture et l'apprentissage d'une langue. En somme, mettre en évidence cette culture partagée. L'apprentissage de la langue étrangère implique donc la découverte de nouvelles pratiques culturelles et de nouvelles valeurs. »* R. Servera (2009 : 46).

La littérature assume son rôle en recourant surtout à la «fonction poétique» du langage. C'est dans le texte littéraire que l'on peut le mieux appréhender cette fonction particulière du langage. Et voilà une réalité, nous le croyons, qui n'a pas été suffisamment soulignée dans la didactique traditionnelle des langues.

1.7.1 Le texte littéraire, un lieu de « travail du langage » :

Si nous supposons que le texte littéraire offre des spécificités par rapport aux autres types de texte dans l'apprentissage de la langue notamment, quelles seraient ses spécificités, essentiellement les spécificités du texte littéraire francophone ? Nous essayerons d'abord de répondre à cette question, permettant donc de distinguer, de définir la particularité du texte littéraire francophone.

« Encore faut-il savoir la fonction que la littérature peut assumer, dans la formation des élèves, si elle n'est pas seulement un réservoir de figures à analyser et de modèles à imiter, un répertoire d'exemples à modifier, un outil d'apprentissage de la langue, mais une forme de l'expérience humaine, une source d'émotion esthétique, un chemin de la connaissance qui emprunte le détour de l'imaginaire. Et savoir enfin, comment l'enseigner. » (LEROY, 2001)

Si nous concevons à la suite de Daniel Coste que « le travail d'apprentissage de la langue prépare aussi, dans sa forme même, au travail du texte littéraire avant que la pratique du texte littéraire ne contribue à dynamiser et à complexifier, par sa nature même, l'apprentissage de la langue. » (Coste, 1982 : 73).

Comment peut-on rendre le texte littéraire utile et bénéfique à l'apprentissage de la langue ?

Le texte devient selon la conception de Barthes, un « espace de langue », « *un espace à observer, à interroger, comme révélateur du fonctionnement multiple du système de la langue* ». J. PEYTARD (1986 : 247.)

Le texte « est cet objet-produit comme un lieu de « travail du langage », c'est-à-dire, où l'on peut percevoir et analyser les effets discursifs singuliers. Travail du

langage par le scripteur. Mais simultanément scripteur travaillé par le langage. Ecrire est un geste passif/actif, qui par ses traces dans le texte signale son travail. Et ce travail met les niveaux et les éléments d'une langue en question(s) [...]. La langue est questionnée par les épreuves qu'elle traverse [...]. Ce qui apparaît d'abord [...] tout ce qui fait l'étrange du langage dans le texte et dérange nos habitudes perspectives [...]. Le texte devenant ce « laboratoire » où le langage est en expérience [...]. Les mots n'ont plus cours ni valeur ailleurs, d'abord, que dans le texte. » J. Peytard (1982), cité par M. H. Estéoule- Exel (1993 : 184-185).

Le contact avec le texte littéraire est avant tout un contact avec la langue du texte. C'est alors que toute activité d'analyse du texte est forcément une analyse de la langue. La phase de lecture et d'analyse textuelle doit préparer à une deuxième étape plus importante, la production ou l'écrit, indissociable de la lecture. Si en phase de lecture nous observons une certaine motivation de la part de l'apprenant, ici il semble complètement démotivé, car il craint l'écrit.

La question est ici comment motiver l'apprenant à l'écrit ?

Introduire le texte littéraire en classes de langue permettrait à la fois de transmettre des connaissances culturelles et esthétiques qui serviront à développer les compétences de communication, de l'usage de la langue.

1.7.2 Texte littéraire et texte non littéraire :

Un texte littéraire ne traite pas la langue de la même façon qu'un texte non littéraire. Aussi nous ne devons pas traiter un texte littéraire de la même façon dont nous traitons un texte non littéraire dans la mesure où les principes de ces deux traitements sont complètement différents, et même tout à fait opposés.

*“ Le texte littéraire est donc le lieu, le moment et l’occasion propices pour l’apprenant d’entrer dans la langue/culture de l’autre et de reconfigurer sa propre identité, à travers des interactions autour de ce texte” Mekhnache 2010 *4*

Pour justifier cette position, le moyen le plus simple est de préciser l’usage particulier que la littérature fait du langage. Le langage est le matériau de la littérature, tout comme la pierre ou le bronze est le matériau de la sculpture, tout comme les couleurs pour la peinture, les sons pour la musique. Mais il faut bien se rendre compte que le langage n’est pas une simple matière naturelle, comme la pierre, le bronze, les couleurs, les sons. Parce que le langage est déjà une création de l’homme et qu’il contient tout un héritage culturel. L’essentiel est de bien distinguer entre plusieurs usages du langage: courant, scientifique, littéraire. À la différence des autres arts, la littérature ne possède pas de moyen d’expression qui lui soit propre.

1.7.3 Comment distinguer le langage littéraire du langage scientifique?

Il ne suffit pas d’opposer «l’émotion» ou «le sentiment» à «la pensée». La littérature peut exprimer la «pensée», et le langage «affectif» n’est pas réservé à la seule littérature. La différence entre ces deux langages réside dans la façon d’utiliser le langage.

*“ L’écrivain est, de ce fait, créateur de langage : il donne une forme, une Cohérence, un fonctionnement, à un système de codes initialement indépendants. De même, l’auteur ajoute que tout écrivain est professeur de langue [...]. Ecrire, c’est en actes, exposer la langue à un public. Autrement dit, la littérature représente le terrain de prédilection de l’apprentissage d’une langue, dans la mesure où elle est le témoin linguistique de celle-ci”.*5*

Il s'agit donc d'éviter la confusion entre langage littéraire et langage courant (usuel, normal) de communication.

Dans ces derniers, ce qui compte, c'est de faire passer un message ou d'obtenir une information d'une façon aussi exacte que possible. Dans une phrase comme «L'eau bouillonne dans la bouilloire.», le message compte plus que la forme. Les mots sont une vitre transparente qui laisse voir les choses elles-mêmes. C'est dans ce sens qu'on dit que le langage scientifique idéal est purement «dénotatif»: il vise à établir une correspondance directe entre signifiant et signifié, entre les mots et leurs référents. Le signifiant est transparent, c'est-à-dire, il nous oriente sans ambiguïté vers son signifié. Ainsi, le langage scientifique tend vers un système de signifiants du type des mathématiques ou de la logique symbolique. La particularité de ce langage réside dans sa monosémie.

Dans la littérature, au contraire du langage scientifique, la compréhension n'est possible qu'à travers une forme. On peut même dire que plus celle-ci est opaque, retenant l'attention du lecteur, plus «littéraire» en est le résultat.

Le langage littéraire est loin d'être uniquement «référentiel». La littérature ne relève pas de la fonction référentielle du langage, mais plutôt de la mise en œuvre d'une fonction particulière du langage, la fonction poétique ou esthétique du langage. Le langage littéraire est fortement «connotatif ». Comme la connotation est une réalité «flottante» ont la signification potentielle varie selon la situation, le contexte et l'état d'esprit de l'individu (émetteur ou récepteur d'un discours), le langage connotatif est par définition polysémique. Voilà l'origine de la polysémie du discours littéraire. Et la polysémie constitue une dimension linguistique — que nous pouvons même qualifier de «fondamentale» — que la didactique de la langue

ne saurait contourner. dit, une seconde langue à l'intérieur de la langue générale. Dans les textes littéraires, le signifié (le concept, la dénotation directe) est transformé en un signifiant polysémique d'un nouveau langage symbolique et littéraire (au second degré).⁴

Le sens littéral cède la place au sens symbolique qui relève de la forme, qui est un «langage» non linguistique. Il faut donc initier les étudiants non seulement au savoir «lire» le système de signes qu'est la langue, mais également au savoir «lire» cet autre système de signes créé qu'est la forme littéraire, qui est un langage qui a ses principes propres quant à l'agencement des signes et à la production des «sens»

“Le langage littéraire demande qu'on s'intéresse au signifiant pour lui-même. Avec le langage littéraire, la forme fait sens, La forme créée par le poète exerce une fonction sémantique”. *6

Forme et sens sont indissolublement liés, l'un ne peut s'étudier sans l'autre. Il n'y a pas de formes pures privées de sens.

Il n'y a pas non plus de sens indépendant de la manière dont il s'exprime. Voilà une forme langagière toute particulière, créée par la langue, que les étudiants de langue ne doivent certainement pas méconnaître. Nous sommes donc à même de dire que, pour enseigner la langue, toute didactique ignorant ce moyen particulier de communication qu'est la littérature est incomplète; toute méthodologie ne prenant pas en compte le discours littéraire est amputée.

6. S. Langer dans *Feeling and Form: «Beauty is expressive form.»*⁵

1.8 Le schéma narratif

1.8.1 Pourquoi un schéma narratif dans une classe du FLE ?

Faire un texte littéraire dans une classe du FLE cela dépend de l'utilisation de plusieurs supports et techniques qui aident les apprenants et les enseignants à bien apprécier la littérature, donc le schéma narratif représente l'un de ces outils.

1.8.2 Connaissance de schéma narratif 1 :

Cette unité modèle a été conçue dans le but d'aider les apprenants à connaître la structure ou le schéma d'un texte narratif, afin de mieux comprendre un récit écouté ou lu, de mieux raconter un récit et, enfin, de mieux rédiger un récit cohérent.

Quoi?

La schématisation d'un texte est la représentation visuelle, sous forme de schéma parfois illustré du lieu, de l'intrigue et des actions du personnage principal d'un texte.

Cette méthode attire l'attention des apprenants sur l'organisation des idées et sur la suite logique des événements d'une histoire en les amenant à produire une représentation visuelle de ce qu'elles ont entendu ou lu. Les apprenants peuvent ainsi «voir» ce que les personnages principaux ont fait et où ils sont allés.

Pourquoi?

On utilise la schématisation pour:

Aider à visualiser une histoire lue ou entendue et à améliorer ainsi leur compréhension

Aider à respecter la séquence des événements dans une histoire

Aider à organiser les informations contenues dans une histoire

Aider à conter ou à raconter une histoire

Faire acquérir des connaissances en contexte:

Faire ressortir la structure des récits, sensibiliser les étudiants au fait qu'un texte peut être interprété de plusieurs manières

Renforcer l'acquisition de la notion de séquence et de rapport de cause à effet

Quand?

Cette méthode offre un support à la compréhension et à la production des textes et doit être utilisée aussi souvent que possible au cours de lectures de récits, de contes, de légendes ou de romans.

Comment?

Pendant ou après la lecture d'un texte, la classe entière ou des petits groupes dessinent un schéma qui illustre le cadre de l'histoire ou trace le chemin parcouru par les personnages principaux.

La schématisation peut être utilisée également pour conter ou raconter une histoire à partir d'une base visuelle. Les élèves partent alors du schéma ou du schéma illustré pour faire un rappel de l'histoire.

Certains genres littéraires, comme le conte ou la légende, ainsi que les chapitres de romans, se prêtent bien à ce genre d'activité.

1.8.3 Les 5 étapes du schéma narratif :

- **situation initiale** : présentation des personnages, description de leurs caractéristiques, lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action (verbe à l'imparfait)
- **l'élément perturbateur** : événement ou personnage qui change la situation initiale, changement de ton, (verbe au passé simple)
- **l'action** : c'est la partie la plus longue du récit : aventures, épreuves.
- **L'élément de résolution** : action qui résout le problème
- **Situation finale** : retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.

1.8.4 Distribution des rôles :

- **Un sujet** : le héros qui réalise l'action
- **l'objet** : ce que recherche le héros
- **l'aide** : personnage bénéfique qui aide le héros
- **l'opposant** : personnage maléfique qui empêche le héros de réaliser son action

1.8.5 Destin du héros : 3 fins possibles :

Suite à une série d'épreuves,

- 1 - il triomphe, sa situation s'améliore

2 – les choses tournent mal , mort, etc....

3 – deux héros, l'un réussit l'autre échoue (fille cadette, fille aînée, dans « Les fées »

2 Connaissances du schéma narratif

1. La situation initiale

: présentation des personnages, description de leurs caractéristiques, lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action (verbe à l'imparfait)

Question

Définition

Qui?

Le héros ou l'héroïne de l'histoire, la personne qui jouera le rôle principal.

La situation initiale répond habituellement à quatre questions. Les réponses à ces questions viennent préciser le contenu.

Où?

Le lieu dans lequel évoluera le héros ou l'héroïne: pays, région, ville, maison, moyen de transport, etc.

Quand?

Le moment, l'époque, le temps où se déroule le récit:

- une saison: printemps, été, automne, hiver;
- un moment de l'année: juin, août, janvier, etc.;
- un moment de la journée: matin, soir, une heure précise, etc.

Quoi?

C'est l'action que le personnage principal est en train de faire quand le récit commence.

Exemples: lire, écouter de la musique, se promener, assister à un concert, etc.

2. L'élément déclencheur (perturbateur)

: événement ou personnage qui change la situation initiale, changement de ton, (verbe au passé simple)

L'élément déclencheur est souvent introduit: par un adverbe ou un indicateur de temps

ou de lieu

Soudain... Ce jour-là... Tout à coup ... Un jour

Brusquement... C'est là que C'est alors que... etc.

L'événement déclencheur répond surtout à trois questions:

Question

Définition

· **Qu'arrive-t-il?**

C'est la menace, le danger ou la surprise.

· **Qui est menacé**

Le héros ou l'héroïne est en danger.

ou qui menace?

On présente l'ennemi ou l'opposant: la personne

qui est une

menace pour le héros ou l'héroïne, l'animal dangereux ou

l'événement naturel qui le met en danger (tempête de neige, incendie, feu de forêt, tempête

de sable, etc.).

· **Où la menace**

L'élément déclencheur se produit

dans un lieu où le

a-t-elle lieu?

personnage principal évolue

L'élément déclencheur est toujours raconté à l'aide de procédés qui créent des effets de suspense, de peur, d'angoisse, etc.

incendie, feu de forêt, tempête de sable, etc.).

3. Les péripéties

Un récit d'aventures peut contenir plusieurs péripéties. Ce sont les moyens utilisés pour se mettre à l'abri de la menace. Dans les péripéties, on nomme le personnage, mais on décrit surtout les actions: le quoi et le comment. Ce sont les tentatives du personnage principal pour se sortir d'une situation difficile.

De plus, on retrouve dans les péripéties les résultats de ces différentes tentatives de se mettre à l'abri de la menace.

Les péripéties sont souvent introduites par: mais, alors, puis, ensuite.

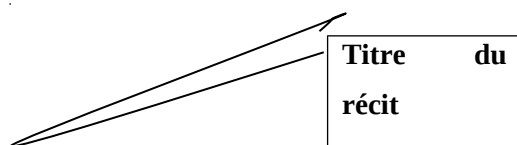
Lorsqu'il y a plus d'une péripétie, différents événements amènent les différentes tentatives du personnage principal pour trouver une solution.

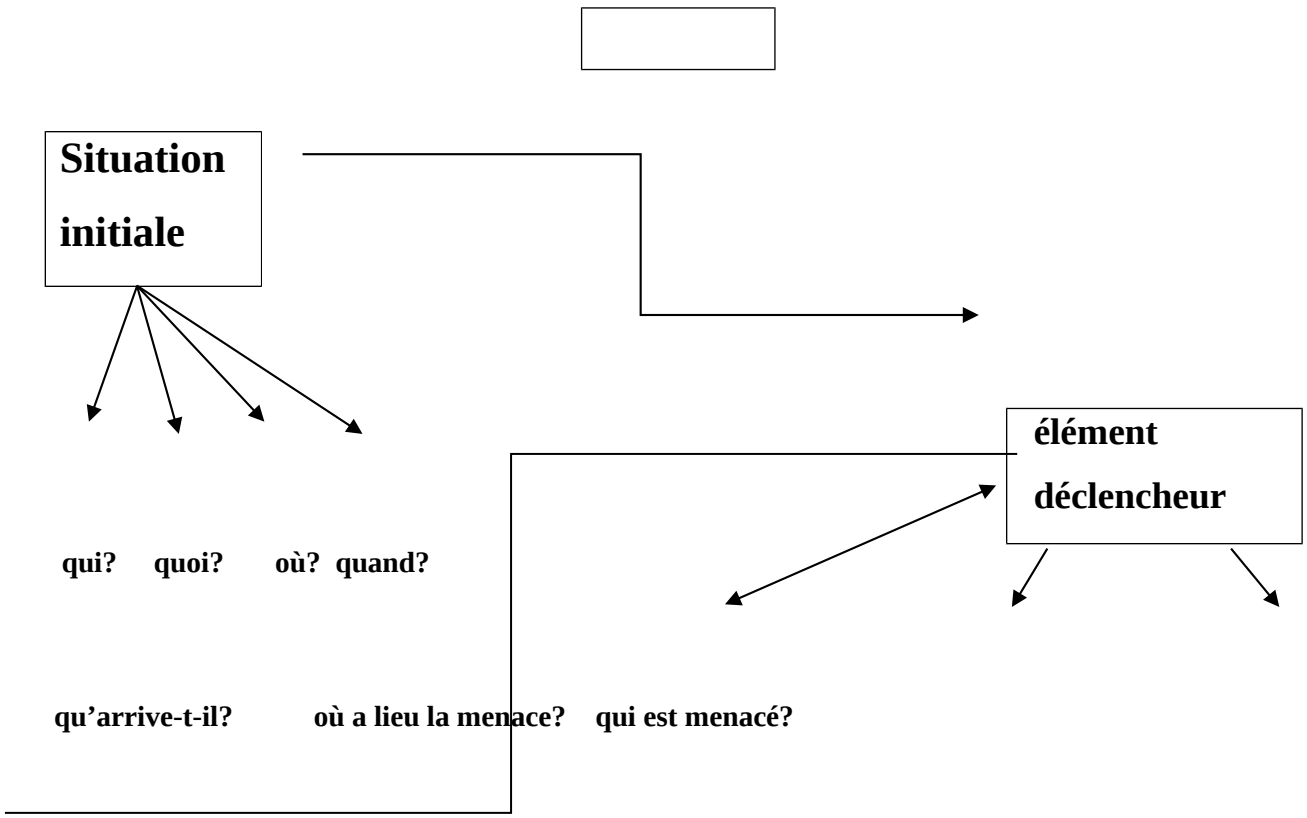
Dans les péripéties, on emploie des procédés qui créent tantôt des effets de suspense, de peur et d'angoisse, tantôt des effets de calme, d'apaisement et de retour à la sérénité.

4. La situation finale

retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse. C'est la conclusion du récit. Dans la situation finale, on peut raconter ou décrire la victoire du personnage principal avec ses sentiments et ses actions. Cette victoire doit être une suite logique des péripéties vécues tout au long de l'histoire.

1.8.6 **Schéma des connaissances du schéma narratif:**





Péripéties

quels sont les résultats de ces actions?

quelles actions fait-on pour se

mettre à l'abri de la menace?

comment le personnage

principal s'en sort-il?

la morale

ses sentiments

situation finale

1.8.7 Schéma du déroulement d'un récit

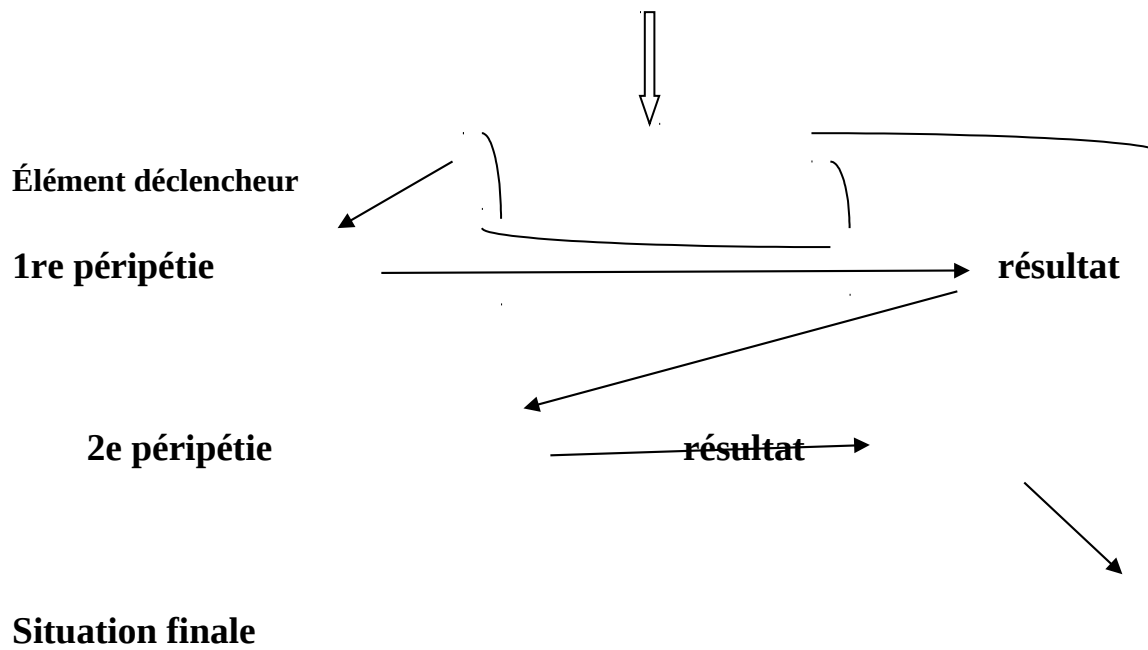
Titre du récit

]Situation initiale

Personnages

- Lieu
- Temps
- Action faite par le

Personnage principal



1.8.8 Les abréviations du schéma narratif

SI = situation initiale

ED = élément déclencheur

P = péripéties

SF = situation finale

1.8.9 Identification d'un schéma narratif :

- Pour identifier **la situation initiale** on répond aux questions suivantes :

Qui?

Quand?

Où?

Quoi? et

- Pour chercher **l'élément déclencheur** on arrive à poser les questions ci – dessous :

· **Qu'arrive-t-il?- Qui est menacé?- Où a lieu la menace et**

Souvent t introduit par un adverbe ou un indicateur de temps ou de lieu comme: **soudain ; brusquement ; ce jour-là, etc.**

- pour chercher **les péripéties**, on identifie les tentatives faites par le personnage principal pour s'en sortir souvent introduites par les mots: **mais, alors, puis, ensuite, etc.**
- on cherche les **résultats obtenus** lors de chaque tentative faite par le personnage principal .
- on identifie **la situation finale** qui représente la conclusion du récit.

Sentiments et actions du personnage principal qui amènent la conclusion.

❖ Deuxième chapitre :

2.1. L'état du lieu : (le contexte)

Dans ce chapitre nous allons définir l'Université d' El Nilein .

Puis nous allons faire un éclairage le département en concentrant sur le nombre des étudiants et les priorités donnés aux matières par rapport à la littérature.

Puis allons attaquer le cas de notre recherche **(les étudiants de troisième année)**

Nous allons ensuite décrire les causes et les motifs qui ont aboutit à enseigner la littérature dans une classe du(FLE) comme une matière et nous allons présenter les supports que nous utilisons à enseigner la littérature dans ce département.

2.2 L'Université d'El Nilein :-

L'Université d'El Nilein au Soudan , était autrefois connu comme l'Université du Caire , le branche de Khartoum ,Elle a été fondée en 1956 à l'époque du président Gamal Abdel Nasser d'être un pont de relations scientifiques et culturelles entre le Soudan et l'Egypte , et à l'époque de(la Révolution du Angaz) a été converti en "

Université d'El Nilein» en 1993 , il s'agit d'une glorieuse université , a été composé de la Faculté de droit et des arts , du commerce et de la science .

Au début des années 90 ajoutés quelques facultés comme : médecine, pharmacie, ingénierie et l'optique et la science du sport laboratoire et de la science et de la technologie, laboratoire médical.

L'université d'El Nilein est considéré comme la plus grande université soudanaise en termes de nombre d'étudiants, alors causée par de nombreux facultés comme :

- 1- Facultés des études supérieures.
- 2- - Faculté d'ingénierie.
- 3- - Faculté des sciences informatiques et technologies de l'information.
- 4- Faculté d'optométrie.
- 5- Faculté de pédagogie.
- 6- Faculté de technologie agricole et Sciences de la pêche.
- 7- Faculté de commerce et d' études économiques et sociales : Il est le plus grand faculté à l'université est divisée en deux écoles comprennent l'École de commerce et services d'administration , de la comptabilité , de l'assurance et des études économiques et sociales École inclure des sections de sciences politiques et de sociologie et le ministère de l'Economie.
- 8- Faculté de droit.
- 9- Faculté des sciences de laboratoire médical.

- 10- Faculté des sciences et de la technologie* Métaux huile *.
- 11- Faculté des sciences mathématiques, et de la statistique.
- 12- Faculté de physiothérapie.
- 13- Faculté de médecine* faculté des sciences infirmières *.
- 14- Faculté de médecine dentaire.
- 15- faculté de physique médicale.
- 16- faculté de pharmacie.
- 17- faculté des lettres.

2.2.1 Faculté des lettres :

La faculté des lettres à l'université d'El- Nilein est considérée comme l'une des anciennes facultés à l'université.

Elle comprend plusieurs départements comme celui de la langue arabe, l'anglais, de philosophie et de l'histoire. Le département du français est considéré comme l'un des départements modernes à la faculté. Il a été fondé en 1999. Dès sa fondation, le département a diplômé un grand nombre d'étudiants compétents. La première promotion du département du français à être diplômée était en 2003.

Les promotions se sont suivies l'une après l'autre jusqu'à lors.

Actuellement, on est à la douzième promotion.

Le département donne le diplôme de licence en quatre ans ou bien en 8 semestres avec la mention d'honneur.

Au début, le département du français utilisait le Tempo comme une méthode d'enseignement et puis le nouveau sans frontières et en fin le Connexions qui est utilisé dans la plupart des universités soudanaises.

Le système de l'enseignement est basé généralement sur le français de base comme une méthode principale pour les étudiants de premières et de deuxième année, quant aux étudiants de troisième année ils ont la méthode du française niveau avancé.

Les étudiants du département apprennent plusieurs matières comme : la rédaction, la civilisation française, la grammaire et introduction a la traduction...etc.

En quatrième année, les étudiants étudies la littérature et ses différents genres, la méthodologie de recherche, la traduction, la rédaction... etc.

Pour les étudiants de quatrième année, la recherche de fin des études est indispensable pour obtenir le diplôme.

La recherche de fin des études peut être sur tous les domaines qui concernent la langue française comme la littérature, la grammaire et la linguistique... etc.

2.2.2 Le département de français

Ce département a été ouvert durant l'année universitaire 1999-2000. A part son programme, il ne possédait, à cette époque, ni local ni matériel, encore moins d'enseignants. Il est devenu autonome en 2000. Mais il n'avait pas encore un statut d'un département proprement dit.

Depuis que ce département fut créé, il y a bientôt 8 ans, son développement pourrait être évalué comme globalement lent. L'Université ne veut pas assurer la croissance dans des facultés considérées et nommées facultés théoriques.

Selon Elsir dans sa thèse du doctorat :

En réalité, l'Université d'El Nilein, et c'est la situation de toutes les universités soudanaises à l'heure actuelle, souhaiterait que le département de français soit subventionné et pris en charge par l'Ambassade de France à Khartoum. Rappelons ici que les bourses françaises, octroyées jadis pour la formation en post-graduation en France étaient suspendues depuis les années quatre vingt dix. Ces bourses sont transformées d'abord en stages de recyclage de deux mois pendant l'été. Aujourd'hui, il faut que l'enseignant soit inscrit en thèse pour bénéficier de ce stage de courte durée. Pour que le français prenne le même statut d'importance que les autres filières enseignées à l'Université.

Il nous paraît évident que le chemin à parcourir reste encore très long. Les obstacles nombreux. Mais il existe une grande attente qui peut motiver de telles métamorphoses positives. Nous espérons qu'avec la conjugaison des efforts de la direction et des enseignants, le statut de la Faculté des Lettres sera revalorisé. Il sera de même pour le département de français.

2.3 L'objectif de l'enseignement du français

Comme nous l'avons déjà indiqué dans ce chapitre, l'enseignement du français à l'Université d'El Nilein n'est pas nouveau. Il y fut introduit et enseigné dès la création de la Faculté de Droit, dans le but d'initier les étudiants soudanais aux termes juridiques français. Depuis, le français figuration dans le cursus de cette Faculté jusqu'à la date de sa soudanisation en 1993.

L'enseignement du français a connu une période d'éclipse temporaire pendant six ans. Sa réapparition, avec la création d'un nouveau département autonome foncièrement différente de la première mouture, est un progrès notoire.

Il faut signaler que le français était une matière facultative parmi les modules des tronc communs en première année. Les étudiants s'inscrivaient volontairement au département pendant la première année d'orientation. Ils faisaient 3 heures de français de base par semaine. Ceux qui avaient obtenu une bonne note, avaient le droit de s'inscrire en deuxième année si il le désire. Ils doivent suivre une formation de 3 ans à la fin de laquelle ils obtiennent une licence de français.

L'objectif général de l'enseignement du français dans ce département est d'initier les apprenants soudanais à la langue, à la culture et à la civilisation françaises. Cette formation leur ouvrirait des perspectives d'avenir et leur permettrait également d'occuper un poste dans les fonctions publique ou privée. Ceci est l'intention directe de la formation dans cette filière.

2.4 Programme et curriculum du français

Partant d'une très longue expertise dans le domaine de l'enseignement du FLE, les réalisateurs du programme du département de français de l'Université d'El Nilein se sont efforcés de surmonter tous les points nuisibles des programmes enseignés jusqu'ici à l'université soudanaise. Le nouveau programme du département de français de l'Université d'El Nilein est ambitieux. Il pourrait avoir des résultats positifs dans son champ d'application, si les conditions favorables à sa réussite sont réunies.

Après plusieurs années d'expérimentation de ce curriculum, certains inconvénients sont apparus à l'horizon. D'abord, sa mise en pratique dans une université connue par sa formation de masse a suscité l'arrivée d'un grand nombre d'apprenants dans le département.

Ce fait singulier va à l'encontre de la représentation de l'enseignement d'une langue vivante. Cette situation est une source certaine de faiblesse pour un enseignement qui, dans son modèle de base, a été conçu pour des effectifs particulièrement plus petits. Une langue étrangère, pour son enseignement opportun, demande premièrement un nombre restreint d'apprenants dans la salle de

classe; des enseignants suffisants et bien formés, et des matériels. L'insuffisance dans une de ces conditions ou la surcharge d'une classe empêche la mise au point de l'enseignement dans les meilleures conditions. Toutes ces anomalies perturberaient les conditions optimales d'atteinte à la perfection des objectifs établis pour l'enseignement/apprentissage du français dans cette institution.

Il est fort intéressant de mentionner que trois modules de tronc commun, l'arabe, l'anglais et les études islamiques, sont insérés dans les programmes de la première et de la deuxième année ; mais à l'heure actuelle, leur enseignement se borne uniquement en première année.

Voilà le curriculum du département de français comportant minutieusement ses modules. Mais il reste «*le souci de préserver une spécificité du dispositif dans ses différentes composantes "climat, respect du projet de l'élève, pédagogie particulière, etc."*»¹ Malgré qu'il soit nourri d'une expérience antérieure, le souci de la mise en œuvre de ce cursus reste, en grande partie, à réaliser.

¹. Figari Gerard, *Evaluer quel référentiel ?* De Boeck-Wesmael, 1994, p. 172.

2.4.1 Description du programme d'enseignement au département de français

Nombre d'heures enseignées

2.4.2 Présentation du première année

Premier Semestre (13 semaine)

N°	Module	Nombre d'heures /semaine	
1	Français de base 1	8	
2	Grammaire	2	
3	Oral	4	
4	Lecture	4	
5	Langue arabe	2	
6	Etudes islamiques	2	
7	Anglais	2	
	Total	312	

Deuxième semestre (13 semaine)

N°	Module	Nombre d'heures /semaine	
1	Français de base 2	8	
2	Grammaire	2	
3	Oral	4	
4	Lecture	4	
5	Langue arabe	2	
6	Etudes islamiques	2	
7	Anglais	2	
	Total	312	$312 \times 2 = 624$

2.4.3Présentation du deuxième année

Nombre d'heures enseignées

Deuxième année:

Premier semestre (13 semaine)

N °	Module	Nombre d'heures /semaine	
1	Français de base 3	10	
2	Grammaire	2	
3	Communication pratique	4	
4	Documents sonores	2	
5	Rédaction	2	
6	Lecture	2	
	Total	286	

Deuxième semestre (13 semaine)

N °	Module	Nombre d'heures /semaine	
1	Français de base 4	10	
2	Grammaire	2	
3	Communication pratique	4	
4	Documents sonores	2	
5	Rédaction	2	

6	Lecture	2	
	Total	286	$286 \times 2 = 572$

2.4.4 Présentation du Troisième année

Nombre d'heures enseignées

Troisième année:

Premier semestre (13 semaine)

N°	Module	Nombre d'heures /semaine	
1	Français niveau avancé 1	8	
2	Grammaire	4	

3	Civilisation française	2	
4	Exposé oral 1	2	
5	Rédaction 1	2	
6	Lecture	2	
	Total	260	

Deuxième semestre(13 semaine)

N°	Module	Nombre d'heures /semaine	
1	Français niveau avancé 2	8	
2	Grammaire	4	
3	Civilisation française	2	
4	Exposé oral 1	2	
5	Rédaction 1	2	
6	Lecture	2	
7	Initiation à la linguistique	2	
8	Texte littéraire	2	
	Total	312	312 + 260 = 572

2.4.5 Présentation du Quatrième année

Nombre d'heures enseigné

Quatrième année

Premier semestre (13 semaine)

N°	Module	Nombre d'heures /semaine	
1	Littérature française	4	
2	Littérature africaine	4	
3	Pièce de theater	2	
4	Poésie française	2	
5	Traduction	2	
6	Lecture	2	
7	Didactique	2	

8	Méthodologie de recherche	2	
9	Exposé oral 2	2	
	Total	286	

Deuxième semestre(13 semaine)

N°	Module	Nombre d'heures /semaine	
1	Littérature française	4	
2	Littérature africaine	4	
3	Pièce de theater	2	
4	Poésie française	2	
5	Traduction	2	
6	Didactique	2	
7	Méthodologie de recherche	2	
8	Rédaction 2	2	
	Total	260	260 + 286 = 546

- 2314 heures en quatre ans

2314 heures en quatre ans

Les nombres totaux des heures enseignées pour l'obtention de licence de département du français à l'université de l'nilein.

2.5 **Le public visé de la recherche :**

Les étudiants de troisième année ont entre 19 à 21 ans et leur nombre est presque 80 étudiants.

Ils étudient généralement plusieurs matières à travers les deux semestres (5 et 6) : au premier semestre(5) ils étudient la grammaire, la civilisation française, la lecture, la rédaction, le français niveau avancé¹ et arguments à l'orale.

Au deuxième semestre(6) ils étudient la grammaire, arguments a l'orale, la rédaction, la traduction, français niveau avancé², la linguistique et des textes littéraires.

Une grande partie des horaires est consacrée au français niveau avancé ; entre 6-8 h par semaine.

En ce qui concerne la littérature, on lui consacre 2 h seulement au deuxième semestre ; c'est- à- dire que la littérature est négligée au premier semestre en faveur d'autres matières.

2.6.**Cursus du département de français**

2.6.1 Description du programme de troisième année

2.6.1.1 Cinquième semestre :13 semaines

1- Français niveau avancé (1) 8 h

Unité 1

1. Vocabulaire
2. Phonétique
3. Civilisation
4. Grammaire

Unité 2

1. Vocabulaire
2. Phonétique
3. Communication et savoir faire
4. Civilisation
5. Grammaire

Unité 3

1. Vocabulaire
2. Phonétique
3. Civilisation
4. grammaire

Unité 4

1. Vocabulaire
2. Phonétique
3. Civilisation

Unité 5

1. Vocabulaire
2. Phonétique
3. Communication et savoir faire
4. Civilisation
5. **Grammaire (3) 4 h**
6. **Civilisation française et Documents authentiques 4 h**
7. **Argument à l'oral 2h**

2.6.1.2 Sixième semestre 13 semaines

❖ Français niveau avancé (2) 6 h

Unité 6

1. Vocabulaire
2. Phonétique
3. Civilisation
4. Grammaire

Unité 7

1. Vocabulaire

2. Phonétique
3. Communication et savoir faire
4. Civilisation
5. Grammaire

Unité 8

6. Vocabulaire
7. Phonétique
8. Communication et savoir faire
9. Civilisation
10. Grammaire

Unité 9

1. Vocabulaire
2. Phonétique
3. Communication et savoir faire
4. Civilisation
5. Grammaire

Unité 10

1. Vocabulaire
2. Phonétique
3. Civilisation
4. Grammaire
5. Grammaire

6. Grammaire (4) 2 h

7. Exposé oral (1) 2 h
8. Rédaction (1) 4 h
9. Initiation à la linguistique 2 h

2.6.3 Description du programme totale en ce qui concerne la littérature en troisième année :

1- Textes littéraires 2 h

- Définition de termes littéraires
- Nouvelles
- Poèmes
- Extrait d'un roman
- Un roman de lecture facile
- Extrait d'une pièce de théâtre
- Conte
- Récit

2.7 La littérature au département :

Avant de commencer, nous voulons dire qu'à travers cette recherche, nous avons trouvé que la place de littérature dans ce département est délaissée surtout des la première année jusqu'à la troisième année et il n'y a que de petits extraits littéraires au Connexions, cela veut dire que l'étudiant ne peut étudier la littérature telle qu'elle est qu'en quatrième année.

A lors, l'étudiant devient vraiment choqué, car il doit assister durant 24 h par semaine à des cours de littérature de ces genres comme ; les poèmes, les romans et les pièces de théâtre, c'est une chose à la quelle il n'était pas déjà habitués.

❖ **Troisième chapitre :** aspect pratique

3.1 Analyse des données, conclusion des résultats et propositions

Avant de commencer cette partie finale, nous voulons dire que pendant notre première rencontre avec le public visé, nous avons donné une brève présentation de ce qu'on doit faire. Les étudiants de troisième année n'avaient pas l'air si sérieux, on était obligé de dire que ce travail vise à développer leur niveau concernant la littérature et par conséquent, c'est une préparation pour la quatrième année.

❖ Le test 1:

Ce test vise à montrer l'exploitation d'un texte littéraire dans une classe de F.L.E et les choix des textes pour étudier la littérature.

❖ **Le goût des étudiants du texte littéraire**

- **Quel genre littéraire préférez-vous?**

Nous avons trouvé que 41% des étudiants investigués préfèrent les romans et 30% des étudiants ont montré qu'ils préfèrent le théâtre, 29% des apprenants préfèrent la poésie.

- **je m'intéresse beaucoup à la littérature...**

Nous avons constaté que 36% des étudiants qui ont répondu à cette enquête s'intéressent à la littérature africaine et 33% s'intéressent à la littérature française et 31% s'intéressent à la littérature soudanaise.

- **je préfère les romans...**

Nous avons remarqué que 40% des participants à cette enquête préfèrent les romans romantiques 31% préfèrent les romans policiers et puis 29% préfèrent les romans philosophiques.

- **il me plaît beaucoup les romans qui abordent ...**

Nous avons vu que 37% des étudiants interrogés aiment les romans qui abordent le thème de l'amour 36% aiment les romans qui abordent le thème des traditions sociale et justement 27% aiment les romans qui abordent le thème de la souffrance.

- **Vous lisiez déjà des textes littéraires ?**

Nous avons trouvé que 37% des investigués lisaient peu de textes littéraires et 32% lisaient beaucoup de textes littéraires et seulement 31% ne lisaient aucun texte littéraire.

- **un cours de littérature mérite au minimum ...**

Nous avons constaté que 39% des étudiants pensent qu'un cours de littérature mérite au moins 4 heures et 31% pensent qu'il mérite plus de 4heure et puis 30% affirment qu'il mérite 2heure seulement.

- **Un cours de littérature doit commencer à ...**

Nous avons remarqué que 36% des apprenants qui ont répondu à cette enquête préfèrent étudier la littérature le matin et 36% aiment étudier la littérature a l'après-midi mais 28% peuvent l'étudier n'importe quand.

- **Je comprends un cours de littérature ...**

Nous avons vu que 60% des étudiants interrogés comprennent le cours de littérature assez bien et 40% comprennent le cours de littérature un peu.

- **Le cours de littérature est...**

Nous avons trouvé que 65% du participant à cette enquête s'intéressent beaucoup au cours de littérature et 35% s'ennuient pendant le cours de littérature.

- **Jean Paul Sartre est un écrivain ...**

Nous avons constaté que 52% des apprenants connaissaient déjà la nationalité de Jean- Paul –Sartre et 48% ne connaissaient pas la nationalité de Jean- Paul –Sartre.

3.5.1 Analyse, commentaire et solutions des données des résultats de test 1

3.5.2 Test 1 :

A travers les questions posées dans ce texte, nous avons trouvé que les réponses et les choix des étudiants ont été d'une façon arbitraire et cela réfère à plusieurs raisons que nous allons expliquer dans cette démarche d'analyse aux points suivants :

En ce qui concerne le goût des étudiants pour la littérature, il est clair qu'il y a un grand fossé entre les deux. Donc les pourcentages qui concernent leur relation avec la littérature écrite étaient instables et nous pensons que ce problème est lié avec leur premier niveau.

Nous trouvons que les étudiants investigués manquent cette base et c'est à cause des horaires insuffisants consacrés à la littérature (2h par semaine) alors qu'ils ont droit à (572) heure dans les deux semestres.

Donc, il est normale de remarquer cette distinction entre l'étudiant et la littérature et cela nous mènent aux questions que nous avons déjà posées.

Pour quelles raisons les universités soudanaises négligent- elles la littérature en faveur d'autres modules ?

Alors, sans doute on peut dire que cette question affirme le point de vue que nous avons déjà mentionné, car il s'agit des systèmes appliqués par les universités.

Les responsables aux universités voient que l'enseignement de la littérature dépend en premier lieu du niveau de l'apprenant ; l'étudiant doit apprendre premièrement la langue et puis la communication et ensuite la compréhension, oubliant que la littérature porte tous ces domaines, comme la grammaire, l'expression orale, l'expression écrite et aussi on trouve la civilisation des peuples.

A notre part la littérature aborde plusieurs thèmes et aussi elle est la meilleure manière de se communiquer grâce au style d'écriture surtout dans les romans et les pièces de théâtre.

Par conséquent, nous ne sommes pas d'accord avec le système appliqué au département de français à la faculté des lettres de l'université d'El-Nilein concernant les heures consacrées à la littérature.

Alors, c'est bizarre que l'étudiant doive apprendre 12 romans en même temps en quatrième année, car c'est une chose à la quelle il n'était pas préparé pendant

les premiers niveaux. Ainsi l'apprenant entre dans un conflit essayant de créer un équilibre entre son niveau et cette grande quantité d'œuvres.

Les préparations dont nous avons déjà parlé ne sont pas seulement les petits extraits littéraires dans le livre de méthode, mais il faut qu'il y ait une matière de littérature à part avec un enseignant spécialisé dans ce domaine.

Par exemple en première année, l'apprenant doit étudier des petits poèmes avec les biographies de leurs auteurs.

En deuxième année, l'étudiant doit apprendre de petits extraits tirés des romans et pour enrichir l'imagination de l'étudiant et sert à lui initier à l'apprentissage de la littérature.

En troisième année l'apprenant doit étudier la littérature comparée, cela veut dire que les différences entre la littérature française et africaine et quelles sont les caractéristiques qui se trouvent dans la littérature maghrébine par rapport à la littérature soudanaise pendant le premier semestre.

En deuxième semestre, l'étudiant doit apprendre des petits romans en français facile.

Cela prépare l'apprenant à apprendre un grand nombre d'œuvres littéraires en quatrième année et ainsi on peut remplir ce fossé.

Ainsi, nous arrivons à réaliser l'équilibre exigé dans l'opération de l'enseignement et l'apprentissage du texte littéraire et la littérature prend sa vraie place comme une matière privilégiée.

Donc, les textes choisis doivent convenir avec le goût de l'apprenant, c'est-à-dire qu'il faut choisir des thèmes intéressants comme le mariage, l'amour et la séparation, car ces thèmes existent dans notre société.

3.2 **Le test 2 :**

Ce test est fait après l'exploitation de plusieurs textes littéraires de différents genres pour créer un lien solide entre les étudiants et la littérature.

❖ **La compréhension des étudiants du texte littéraire**

- **la littérature comprend les genres littéraires suivants : roman – poésie – théâtre.**

Nous avons trouvée que 70% des étudiants interrogées connaissent bien les genres littéraires et 30% ne connaissent pas les genres littéraires

- **C'est le narrateur qui raconte les événements dans un texte littéraire narratif**

Nous avons remarquées que 75% des apprenants connaissent bien le rôle du narrateur et 25% ne connaissent pas le rôle du narrateur.

- **un roman contient une dizaine(10) de pages**

Nous avons vu que 100% des investiguées ne connaissent pas le nombre minimum des pages d'un roman.

1- Qui écrit des poèmes

Nous avons constaté que 80% des participants a cette enquête ne connaissent pas bien qui écrit les poèmes et 20% ne connaissent pas qui écrit les poèmes.

- **les personnages sont les acteurs d'une œuvre théâtrale**

Nous avons vu que 65% des étudiants interrogés connaissent bien à quoi servent les personnages dans une œuvre théâtrale et 35% d'étudiants ne connaissaient pas à quoi servent les personnages dans une œuvre théâtrale.

- **Le conte est un texte littéraire très large (100 pages).**

Nous avons trouvé que la majorité des apprenants ne connaissaient pas le nombre maximum des pages d'un conte mais la minorité connaissait bien le nombre maximum des pages d'un conte.

- **Un texte littéraire est toujours imaginaire au contraire du texte non-littéraire.**

Nous avons remarqué que 50% des étudiants investigués connaissaient bien les caractéristiques d'un texte littéraire et 50% ne connaissaient pas les caractéristiques d'un texte littéraire.

- **la poésie comprend les poèmes et les romans.**

Nous avons remarqué que 83% des participants à cette enquête ne peuvent pas distinguer entre les genres littéraires et 17% connaissent bien la différence entre les genres littéraires.

- **L'écrivain est celui qui écrit et raconte les événements dans un texte littéraire.**

Nous avons trouvé que 79% des apprenants ne savent pas distinguer entre l'écrivain et le narrateur et 21% savent bien distinguer entre l'écrivain et le narrateur.

- **“La carte d'identité” est un texte littéraire tiré de la poésie.**

Nous avons remarqué que 59% des étudiants investigués peuvent bien distinguer entre les genres littéraires mais 41% ne peuvent pas distinguer entre les genres littéraires.

- **Le Parnasse est un mouvement littéraire théâtral.**

Nous avons constaté que 64% des participants à cette enquête ne connaissent pas les mouvements littéraires et 36% d'étudiants connaissent bien les mouvements littéraires.

- **Honoré de Balzac est un écrivain français.**

Nous avons trouvé que 50% des apprenants ne connaissent pas la nationalité d'Honoré de Balzac et 50% connaît la nationalité d'Honoré de Balzac

- **Seder Senghor est un grand écrivain africain.**

Nous avons remarqué que 90% des étudiants interrogés connaissent bien la nationalité de Seder Senghor et 10% d'étudiants ne connaissent pas la nationalité de Seder Senghor.

- **Toutes les œuvres littéraires sont romantiques.**

Nous avons trouvé que 75% des participants à cette enquête savent bien la diversité de la littérature mais 25% ne sait pas cette diversité.

- **“ Le roi et sa femme” est un roman policier.**

Nous avons vu que 77% des étudiants interrogées savent très bien distinguer entre les romans et les contes et 23% ne savent pas distinguer entre eux.

3.5.1 Analyse, commentaire et solutions des données des résultats de test 2

Ce test ressemble beaucoup au premier test que nous avons concentré sur la compréhension des étudiants de la littérature avec ses différents genres et termes et sur la distinction entre l'auteur, le narrateur et le héros etc.

Nous avons remarqué à travers les réponses des étudiants qu'ils ont un grand problème concernant la littérature, cela s'attache directement à la question que nous allons poser.

1- L'enseignement et l'apprentissage de texte littéraire dans une classe de FLE pose t-il un problème ?

On se demande si ce problème se situe au niveau de l'enseignant, l'apprenant ou bien au niveau des supports utilisés dans l'enseignement de ce module.

Nous avons remarqué que les étudiants de la troisième année n'ont aucune relation avec la littérature et il est inacceptable qu'un tel étudiant ne sache pas distinguer entre : auteur- narrateur, roman- conte.

Voilà comme nous avons déjà mentionné que la préparation et la meilleure façon de l'enseignement de la littérature et précisément l'expérience de l'enseignant est un élément essentiel.

Cela veut dire que la spécialité est une condition indispensable dans l'enseignement de la littérature.

Car l'enseignant de la littérature doit avoir beaucoup de clés pour transmettre les informations concernant l'œuvre et son contexte

3.4.Le Test 3

L'objectif de ce test est de vérifier la connaissance des étudiants du contenu dans une œuvre littéraire.

3.4.1 Questionnaire pour les apprenants sur L'intégration des apprenants avec un texte littéraires

La Peau de chagrin

Le jeune héros du roman, Raphaël de Valentin, rencontre dans un mystérieux magasin d'antiquités le propriétaire des lieux. Nous découvrons alors un étrange personnage ...

Figurez-vous un petit vieillard sec et maigre, vêtu d'une robe en velours noir, serrée autour de ses reins par un gros cordon de soie. Sur sa tête, une calotte en velours également noir laissait passer, de chaque côté de la figure, les longues mèches de ses cheveux blancs et s'appliquaient sur le crâne de manière à rigidement encadrer le front. La robe ensevelissait le corps comme dans un vaste linceul, et ne permettait pas de voir d'autre forme humaine qu'un visage étroit et pâle. Sans le bras décharné, qui ressemblait à un bâton sur lequel on aurait posé une étoffe et que le vieillard tenait en l'air pour faire porter sur le jeune homme toute la clarté de la lampe, ce visage aurait paru suspendu dans les airs. Une barbe grise et taillée en pointe cachait le menton de cet être bizarre, et lui donnait l'apparence de ces têtes judaïques qui servent de type aux artistes quand ils veulent représenter Moïse. Les lèvres de cet homme étaient si décolorées, si minces, qu'il fallait une attention particulière pour deviner la ligne tracée par la bouche dans son blanc visage. Son front ridé, ses joues blêmes et creuses, la rigueur implacable de ses petits yeux verts dénués de cils et de sourcils, pouvaient faire croire à l'inconnu que le Peseur d'or de Gérard Dow était sorti de son cadre.

Honoré de Balzac, La Peau de chagrin, 1830.

3.1.1 Première partie

1- De quoi parle cet extrait de texte ?

Nous avons vu que 54% des apprenants sondés peuvent reconnaître le thème d'un texte littéraire et 46% ne peuvent pas reconnaître le thème d'un texte littéraire.

2- Qui est l'auteur de cet extrait ?

Nous avons trouvé que 51% des interviewés savent bien distinguer entre l'auteur et les autres personnages dans un texte littéraire mais 49% ne savent pas distinguer entre l'auteur et les autres personnages dans un texte littéraire.

3- Combien de personnages y a-t-il dans cet extrait ?

53% des participants au sondage affirment que les apprenants ont un problème au niveau de nombre de personnages d'un texte littéraire et 47% seulement n'affrontent aucune difficulté concernant les personnages d'un texte littéraire.

4- Qui est le héros de ce texte ?

Nous avons remarqué que 61% des étudiants investigués connaissent bien le héros d'un texte littéraire et 39% ne connaissent pas le héros d'un texte littéraire.

5- Qui parle dans ce texte ?

Nous avons remarqué que 60% des participants à cette enquête ne peuvent pas distinguer entre l'auteur et le narrateur dans un texte littéraire et ensuite 40% seulement peuvent différencier entre l'auteur et le narrateur dans un texte littéraire.

6- De quel type littéraire s'agit il ce texte ?

Nous avons constaté que 61% des étudiants interrogés ne connaissent pas bien les types des textes littéraires et puis 39% seulement connaissent les types des textes littéraires.

7- Dans quel endroit Raphaël de Valentin rencontre –t- il le propriétaire des lieux. ?

Nous avons vu que 60% des participants à cette enquête connaissent bien les lieux des événements dans un texte littéraire et 40% des participants ne connaissent pas bien les lieux des événements dans un texte littéraire.

8- Quand est-ce qu'Honoré de Balzac est né ?

Nous avons constatée que 66% des interviewés ne connaissent pas bien la date de naissance d'Honore de Balzac et 34% connaissent bien la date de naissance d'Honore de Balzac

3.4.3 Deuxième Partie

1- ce texte est très intéressant.

Nous avons constaté que 88% des participants à cette enquête pensent que ce texte est très intéressant et 12% des participants pensent que ce texte n'est pas intéressant.

2- c'est le narrateur qui raconte l'action.

Nous avons remarqué que 57% des étudiants interrogées connaissent le rôle du narrateur dans un texte littéraire et ensuite 43% ne connaissent pas bien le rôle du narrateur dans un texte littéraire.

3- C'est un texte descriptif.

Nous avons vu que la plupart des apprenants investigués peuvent différencier entre les types de textes littéraires et peu d'étudiants ne peuvent pas distinguer entre les types de textes littéraires.

4- Le héros de cet extrait s'appelait Gérard.

Nous avons constaté qu'un grand nombre des participants à cette enquête connaissent le héros d'un texte littéraire et puis la minorité des participants ne connaissent pas le héros d'un texte littéraire.

5- Ce texte est un genre littéraire poétique. ?

Nous avons vu que 59% des interrogés a ce teste ne peuvent pas différencier entre les genres littéraires et 41% seulement peuvent distinguer enter les genres littéraires

6- J'ai complètement compris le texte.

Nous avons remarqué que 59% des participants à cette enquête ne peuvent pas comprendre tout un texte littéraire et puis 41%des participants seulement peuvent comprendre le texte littéraire.

7- Il ya des mots difficiles dans ce texte.

Nous avons constaté qu'un grand nombre des étudiants interrogés affrontent des difficultés au niveau du vocabulaire et 38% seulement n'ont pas de grandes difficultés au niveau du vocabulaire.

8- Le narrateur raconte l'histoire d'un jardin

Nous avons vu que la majorité des apprenants interrogés a ce texte connaissent le contenu du ce texte littéraire et puis la minorité des apprenants ne connaissent pas le contenu du ce texte littéraire.

Analyse, commentaire et solutions des données des résultats de test 3

Ce test est basé sur un extrait du roman de l'écrivain français Honoré de Balzac (*la peau de chagrin*), après avoir enseigné des textes semblables dans la classe. Pour savoir le degré de l'intégration des étudiants avec ce type de texte, nous avons posé des questions divisées en deux parties ;

La première partie : des questions ouvertes, pour savoir les niveaux de compréhension d'un texte littéraire dans une classe de FLE.

Nous avons trouvé que les étudiants ont vraiment besoin d'une préparation pour comprendre les textes littéraires et c'est pour quoi leurs réponses étaient diverses. Car ce texte littéraire n'était pas expliqué en langue maternelle comme aux premiers textes ; nous avons fait trois lectures et nous leur avons donné un quart d'heure pour répondre aux questions.

Parlant de la deuxième partie nous avons posé des questions fermées par oui et non pour évaluer la compréhension des étudiants du texte littéraire.

Cette façon évite le recours à la langue maternelle, car, l'un des objectifs de la littérature est de saisir le sens global du texte et la preuve de cela est que les réponses étaient convaincantes car chaque étudiant a donné sa propre opinion.

Dans cette démarche, nous pouvons dire que la littérature diffère des autres modules dans la liberté de l'expression.

Finalement, on arrive à dire que la littérature peut ouvrir la porte de communication entre les étudiants eux même et avec leur professeur et ainsi on parvient à bien enseigner la langue française à travers la littérature.

3.5 Questionnaire pour les enseignants de littérature dans les universités soudanaises

Nous avons déjà expliqué que l'enseignant est le troisième élément dans le processus de l'apprentissage et l'enseignement de FLE.

C'est pourquoi il était nécessaire de prendre leur avis dans ce questionnaire qui dépend de leur expérience accumulée en classe du FLE et aussi à travers ces questions, nous pouvons savoir les difficultés et les solutions selon eux.

➤ Nous avons posé 5 questions ouvertes pour savoir l'avis des enseignants sur la littérature dans une classe du FLE, et cela sert à faciliter l'analyse des résultats de ce travail.

1- De quelle manière faut-il créer un climat favorable pour l'enseignement\ apprentissage du texte littéraire dans une classe FLE ?

2- Quelles sont les priorités des parties de l'enseignement des textes littéraires. ? et pour quoi?

- La forme (le langage littéraire) ?
- Le fonds (les théories)...etc ?

3- Pourquoi les étudiants ne participent pas pendant les cours de littérature, y a t- il un problème

- Au niveau de la langue.
- Au niveau de la culture des apprenants.
- Au niveau des habitudes des apprenants soudanais.

4- Quels sont les besoins des apprenants et des enseignants en ce qui concerne la littérature dans le processus de l'enseignement et l'apprentissage ?

5- Que pensez-vous des cours de littérature dans le cursus de votre département ?

A propos de la première question, nous avons trouvé que deux enseignants pensent que la création d'un climat favorable en classe du FLE dépend du travail collectif et le choix des textes intéressants.

Un enseignant pense qu'il faut appeler le goût de l'apprenant à partir du choix des textes visés et bien à son niveau.

Un enseignant confirme qu'on doit commencer par une introduction générale de la littérature et puis nous pouvons aborder le contexte par des exemples bien choisis et ensuite il faut mesurer les aptitudes des apprenants.

Concernant la deuxième question, deux enseignants croient qu'on ne peut pas séparer ces deux notions (la forme et le fond) mais la priorité dépend de ce que l'enseignant veut faire dans la classe.

L'un des enseignants pense que la priorité doit être donnée à la forme car c'est la langue qu'on cherche dans un texte littéraire.

Un autre enseignant dit que la priorité doit être donnée au fond car l'étudiant a besoin de bien savoir les théories qu'il doit appliquer dans un texte littéraire.

Au sujet de la troisième question, certains enseignants confirment que la plupart des apprenants ne participent au cours de littérature parce qu'ils ont des problèmes au niveau de la langue et ils n'arrivent pas à s'exprimer.

Deux enseignants pensent que les apprenants ont des problèmes à tous les niveaux et ce leur fait défaut à la culture.

Un enseignant pense que les apprenants ne participent pas car les textes ne leur conviennent pas.

Parlant de la quatrième question, deux enseignants affirment que les enseignants ont besoin d'un bon corpus qui convient aux niveaux des apprenants et les apprenants doivent être attentifs et éviter la traduction car la littérature nous apprend à saisir le sens général d'un texte.

Deux enseignants croient que l'enseignant doit être bien formé et les apprenants ont le droit d'avoir un enseignant compétent qui leur montre le chemin.

Un enseignant pense que les apprenants doivent fréquenter les bibliothèques et lire beaucoup de textes littéraires et aussi ne pas négliger les devoirs.

En ce qui concerne la cinquième question, nous avons remarqué que l'un des enseignants est bien satisfait du statut du français dans son département.

Deux enseignants croient que les heures de travail ne sont pas suffisantes pour un bon enseignement et apprentissage de littérature, alors désormais on doit accroître les heures de travail.

Un enseignant, montre qu'il n'est pas satisfait de la méthode de l'enseignement de la littérature dans son département.

Un enseignant pense que le corpus est un élément essentiel dans tous les départements.

Conclusion

Cette recherche vise à mettre la lumière sur le texte littéraire en classe du français langue étrangère, à concentrer particulièrement sur les problèmes et les difficultés qui contraignent son enseignement et apprentissage et proposer des solutions. Et aussi chercher des réponses en ce qui concerne la problématique de l'étude.

Au terme de cette étude, nous avons cherché à parvenir à des résultats qui aident à la réussite de l'enseignement et l'apprentissage du texte littéraire dans une classe de FLE, nous avons trouvé que les apprenants du français langue étrangère trouvent certaines difficultés pour lire et comprendre un texte littéraire.

En plus, la plupart des enseignants et apprenants regarde seulement le texte littéraire comme un fournisseur de mots, un document pour l'étude et la compréhension du culturel et de l'interculturel, mais il est un endroit propice d'observation et de réflexion progressive sur les techniques d'écriture et de réécriture en situation, et par conséquent, lieu d'un discours métalinguistique.

Pour résoudre ces difficultés, nous avons interrogé beaucoup d'enseignants dans plusieurs universités, ils ont affirmé qu'il ya de besoins communs entre l'étudiant et l'enseignant et que l'absence de ces besoins a crée ces difficultés.

L'une des questions principales du mémoire était de savoir comment créer un environnement favorable pour l'enseignement / apprentissage du texte littéraire dans une classe de FLE.

Nous pouvons dire que pour créer ce climat, nous devons réaliser certaines conditions ; faire attention au corpus, garantir la spécialité, c'est-à-dire que l'enseignant doit être spécialisé en didactique de la littérature et le plus importants est la progression ; cela veut dire que l'apprenant doit s'habituer à traiter les textes littéraires dès les premiers niveaux.

En ce qui concerne la partie analytique de ce mémoire, nous avons apporté des réponses aux hypothèses que nous avons posées. Nous pouvons confirmer qu'il y a des facteurs majeurs qui empêchent l'exploitation du texte littéraire dans une classe de FLE.

Après l'analyse du questionnaire et des tests que nous avons donnés aux enseignants et apprenants, nous avons trouvée que ces problèmes sont au niveau du système éducatif appliqué aux départements du français, le manque de la formation de l'enseignant et finalement nous pouvons dire que les apprenants manquent le sens de l'innovation.

Aussi nous pouvons affirmer que le travail dans ce domaine était assez difficile physiquement et moralement.

Les difficultés que nous avons affrontées dans cette démarche étaient le parcours en cherchant les références, les rencontres avec les enseignants et les apprenants de notre public visé.

Enfin, nous espérons que nous avons bien touché toutes les parties essentielles de ce travail qui aident les enseignants et les apprenants au Soudan et en plus le plus important est que les responsables de l'éducation, surtout les chefs des départements de française doivent reconsidérer le statut de la littérature dans leur département et son importance qui vient de ses contextes et sa vocation éternelle.

Bibliographie

Abdullah Al Ghamdi.(date inconnue) *Histoire de la littérature française à travers les siècles -Aperçu de la littérature française.*

Yagie - Amina –V(2005) *Panorama de la littérature africaine –cours universitaire.*

Amin, A, E (2007, *La pratique théâtrale moyen de perfectionnement de la langue française chez les étudiants soudanais.* Thèse de doctorat en didactique de FLE. Université d'Alger.

ABADLIA N,(1997) doctorante, en *sciences du texte littéraire*, Maître Assistante Classe A Université Farhet Abbas, Sétif, Algérie. Audubert, A (1970) : « *Le problème de la littérature française au Brésil* » dans *Le français dans le monde*, décembre No.77.

BAA , M, (2011) *Concepts et Outils en Français*, Niveau Supérieur, La Section Française, Département de langues vivantes Européennes, Université d'Ilorin, Ilorin, Nigeria, pp. 95-102 .les mouvements littéraires français au xixe siècle

Dubé, C. Mondia, 1983, *Textes et Contextes 1 : 2e partie* : Manuel. Laval.

Frédéric C, 1995 2007- *L'analyse littéraire.* Hachette.paris

Giasson, J, *La lecture : De la théorie à la pratique.* — Montréal : Gaëtan Morin Éditeur

Josilene Pinheiro Mariz, (date inconnue), «*POURQUOI TRAVAILLER LA LITTÉRATURE FRANÇAISE EN CLASSE DE FLE: UNE RÉALITÉ DU NORD-EST DU BRÉSIL*» (doutoranda em Língua e Literatura Francesa–FFLCH/USP)

Liu B, Y (1978) Pourquoi intégrer la littérature dans la didactique de la langue? Institut des Langues étrangères du Sichuan

Papo, E., B, D. Paris, Hatier/Didier, 1989, avec la collaboration de Peytard, J., *Littérature et communication en classe de langue: une initiation à l'analyse du discours littéraire.*

Robert Escarpit ((26 mars 2002), dans *Le littéraire et le social*, p. 259-272 et dans *Littérature et genres littéraires*, p. 7-15.

Ramón, G, P (2011) .*sur l'utilité du texte littéraire dans l'enseignement de FLE a l'Université. un défi linguistique et interculturelle.* Universiade de Castilla-La Manch (date d'édition pas trouvée).

Sartre J.P. 1948, *Qu'est- ce que la littérature*, Paris, Gallimard.

Sitographies :

- 1- <http://lifim2010.over-blog.com/article-qu-est-ce-que-la-litterature-75696778.html>| date de consultation 21\3\2014
- 2- <http://lifim2010.over-blog.com/article-qu-est-ce-que-la-litterature-75696778.html>| date de consultation 21\3\2014
- 3- <http://www.cosmovisions.com/litteratureFrancaise19.htm>|datede consultation 21\3\2014

Table des matières

- Introduction.....0
- Chapitre I
- Littérature, littéarité et sa particularité.....1
- Histoire du mot « littérature ».....1
- Le mot « littérature » au XIXe.....2
- Le terme "littérature".....2
- La Littérature française au XIXe siècle.....4
- Les genres littéraires du XIXe.....6
- Le théâtre.....6
- Le roman.....7
- La poésie.....9
- La littéarité.....11
- Critères de littéarité.....11
- Le dictionnaire de la linguistique définit la littéarité comme.....11
- Critères internes.....12
- Critères externes.....13

- LES MOUVEMENTS LITTÉRAIRES FRANÇAIS AU XIX^e SIÈCLE...14
- . Le Prémantisme.....14
- Le Romantisme.....15
- . Le Parnasse.....16
- . Le Réalisme.....18
- . Le Naturalisme.....18
- . Le Symbolisme.....19
- Panorama de la Littérature Africaine.....21
- La négritude.....22
- Les Littératures nationales.....
24
- La particularité du texte littéraire par rapport à autres textes.....31
- Le texte littéraire, un lieu de « travail du langage.....32
- Texte littéraire et texte non littéraire.....33
- . Comment distinguer le langage littéraire du langage scientifique?.....34
- Le schéma narratif.....37
- Pourquoi un schéma narratif dans une classe du FLE ?.....37

- Connaissance 1de schéma narratif37
- Les 5 étapes du Le schéma narratif.....39
- Destin du héros : 3 fins possibles.....39
- Connaissances2 du schéma narratif.....40
- Schéma des connaissances du schéma narratif.....
45
- Schéma du déroulement d'un récit.....45
- Les abréviations du schéma narratif.....47
- Identification d'un schéma narratif.....47
- Deuxième chapitre
- le contexte.....49
- L'état du lieu.....49
- L'Université d'El Nilein.....49
- Faculté des lettres.....51
- Le département de français.....52
- L'objectif de l'enseignement du français.....54
- Programme et curriculum du français.....55
- Description du programme d'enseignement au département de français.....57

- Présentation de la première année.....57
- Présentation de la deuxième année.....59
- Présentation de la Troisième année.....61
- Présentation de la Quatrième année.....63
- Le public visé de la recherche.....65
- Cours du département de français.....66
- Description du programme de troisième année.....66
- Cinquième semestre :13 semaines.....66
- Sixième semestre 13 semaines.....67
- Description du programme totale en ce qui concerne la littérature à la troisième année.....69
- La littérature au département.....69
- Troisième chapitre
- aspect pratique.....71
- Analyse des données, conclusion des résultats et propositions71
- Test 1.....71
- Le goût des étudiants du texte littéraire.....71
- Analyse des données, conclusion des résultats et propositions de test 1..74

- Teste 2.....77
- La compréhension des étudiants du texte littéraire.....77
- Analyse, commentaire et solutions des données des résultats de test 2...81
- Test 3.....82
- La peau de chagrin un extrait de Honore de Balzac.....82
- Questionnaire pour les apprenants sur l'intégration des apprenants avec un
texte littéraires.....82
- Première partie.....84
- Deuxième Partie.....86
- Analyse, commentaire et solutions des données des résultats de test 3....88
- Questionnaire pour les enseignants de littérature dans les universités
soudanaises.....89
- Conclusion.....92
- bibliographies.....96
- Sitographies.....98
- Table des matières.....99
- Annexes.....103

- **Annexe :**
- **Pour voir les tests et les questionnaires de l'étude, regardez ci-dessous !**
- **L'annexe 1 :**
- ❖ **Le test 1 Le gout des étudiants du texte littéraire**

Abd. Algassem Ahmed Osman,

Teste:

Nom : Abd. Algassem Ahmed

Questionnaire :-

❖ Choisissez la réponse convenable :-

1- quel genre littéraire préfères-tu?

Le roman	La poésie	Le Théâtre ✓
----------	-----------	--------------

2- je m'intéresse beaucoup à

La littérature soudanise ✓	La littérature africaine	La littérature française
----------------------------	--------------------------	--------------------------

3- je préfère les romans

Romanesques	Policier	Philosophiques ✓
-------------	----------	------------------

4- il me plaît beaucoup les romans qui abordent

L'amour	La souffrance	Les traditions- coutumes ✓
---------	---------------	----------------------------

5- avant la troisième année j'ai lu

Beaucoup de romans	Un peu de romans	Je n'en ai rien lu ✓
--------------------	------------------	----------------------

6- un cours de littérature mérite au minimum

2heure par semaine	4heure par semaine	plus
--------------------	--------------------	------

7- Un cours de littérature doit commencer à

Le matin ✓	Après-midi	N'importe quand
------------	------------	-----------------

8- Je comprends un cours de littérature

Un peu	assez ✓	rien
--------	---------	------

9- Le cours de littérature est

Ennuyeuse	intéressant ✓	
-----------	---------------	--

10- Jean Paul Sartre est un écrivain

soudanais	africain	français ✓
-----------	----------	------------

Annexe 2 :

❖ **La compréhension des étudiants du texte littéraire**

Teste

Nom : Aboubakar Bushra AL Bshim

➤ Répondez par oui ou non aux questions suivantes :

Question	Oui	Non
1- la littérature comprend les genres littéraires suivants : roman – poésie – théâtre.	✓	
2- C'est le narrateur qui raconte les événements dans un texte littéraire narratif	✓	
3- un roman contient une dizaine(10) de pages		✓
4- le poète c'est quelqu'un qui écrit des poèmes	✓	
5- les personnages sont les acteurs d'une œuvre théâtrale	✓	
6- le conte est un texte littéraire très large (100 pages).	✓	✓
7- un texte littéraire est toujours imaginaire au contraire du texte non- littéraire.	✓	
8- la poésie comprend les poèmes et les romans	✓	✓
9- l'écrivain est celui qui écrit et raconte les événements dans un texte littéraire		✓
10- "la carte d'identité" est un texte littéraire tiré de la poésie.		✓
11- Le parnasse est un mouvement littéraire théâtral		
12- Honoré de Balzac est un écrivain africain né au Sénégal	✓	
13- Sedar Senghor est un grand écrivain africain.	✓	
14- Toutes les œuvres littéraires sont romantiques.		✓
15- " Le roi et sa femme" est un roman policier.		✓

5

Annexe 3 :

Questionnaire pour les apprenants sur L'intégration des apprenants avec un texte littéraires